Le livre d'AlterEdu

manuel pedagogique en faveur des altérités

Editions eduactive.info

DE L'UNITE AU TRAVERS DE LA DIVERSITE
(une diversité de femmes et d'hommes dans la cité et les campagnes)
niveau lycée

Activité-enjeu : Expo la Cité de la diversité -:))

***Commentaires de l'exposition**: " la cité de la diversité",* *Une exposition contre le racisme, l'intolérance et la xénophobie. Fondation Baruch Spinoza / Ville de Marseille.*

1-Et vous qui êtes-vous?

L'identité est ce qui nous permet de nous distinguer des autres. D'être ce que nous sommes, avec nos langues, nos croyances, nos passions... Chacun d'entre nous se considère comme "normal". Pourtant chacune de ces caractéristiques ou la combinaison de certaines d'entre-elles nous font appartenir à une minorité. Une minotité qui peut être victime du mépris, de la discrimination, et de la persécution. Si l'on y songe un peu, on se rend compte que chacun d'entre nous est unique. En réalité, les gens "normaux" et les gens "étranges" n'existent pas. Nous sommes tous étranges. Nous sommes tous singuliers.

2-Qui sont-ils?

La diversité est partout. Si on y réfléchit les gens que l'on voit dans la rue ou le métro nous paraissent étranges et aussi bizarres que nous mêmes. Chacun d'entre nous possède une identité composite faite d'éléments distincts et parfois contradictoires. Toutes ces personnes que chacun voit dans son entourage sont le produit d'expériences et de connaissances multiples. Chaque personne est la mémoire vivante d'une culture ou d'une histoire différente de la nôtre. (Tous ensemble nous rendons possible la cité de la diversité.)

3-Vous aussi, vous êtes différent...

Lorsque vous regardez les autres, ils vous paraissent différents. Lorsque les autres vous regardent vous leur semblez différent. Lorsque vous regardez quelqu'un, c'est un peu comme si vous lui donniez la vie. Mais vous aussi vous avez besoin d'être reconnu pour exister. En réalité, vous n'êtes pas seulement celui que vous croyez être. Vous êtes aussi tel que les autres vous voient.

4-On ne naît pas différent

La diversité culturelle n'a pas de fondements génétiques. Certains croient que le code génétique détermine ce que nous sommes d'une manière ou d'une autre. Certains croient par exemple que l'on peut être homosexuel ou hétérosexuel pour des raisons génétiques. Ou que les noirs ont le sens du rythme. Ou que les femmes sont dotés d'une intuition particulière. Le fondement de toutes les doctrines racistes est de penser que certains groupes humains sont plus agressifs que d'autres, ou plus travailleurs ou davantage prédisposés au travail intellectuel ou plus pacifiques ou ouverts. En réalité, tout individu est le produit de son histoire personnelle, de son environnement social et de l'éducation reçue.

5- Sans cette diversité, il n'y a ni évolution, ni progrès.

La diversité est nécessaire. La diversité ethnique ressemble à la diversité biologique. La diversité au sein des groupes humains a la même fonction qu'au sein des espèces présentes dans la nature. Homogénéiser toutes les cultures et les ramener à une seule aurait les mêmes effets négatifs pour la société que la monoculture pour l'équilibre écologique. Sans diversité, il n'y aurait ni évolution dans la nature, ni progrès dans la société. Il n'existe qu'une seule race: la race humaine. Une race humaine génétiquement "pure" ne pourrait être obtenue qu'en laboratoire, comme lorsqu'on oblige une même souche de rats à se reproduire entre eux. (cf. Hitler et son projet aryen)
Les éléveurs de chiens de race ou chevaux pur sang peuvent qu'aspirer à créer des êtres à silhouette déterminée ou de grande rapidité par exemple. Cela ne constitue pas pour autant une race pure parce que le reste des facteurs génétiques peuvent varier considérablement.
---> *Les races pures n'existent pas. Cela n'empêche pas qu'il y ait des racistes!*

6-Les stéréotypes sont une mystification

L'attribution de traits caractéristiques à des individus qui appartiennent à un même groupe humain est une nouvelle forme de racisme. Le racisme culturel n'est pas différent du racisme biologique. Suivant cette forme de racisme, les italiens ont la réputation d'être passionné, les juifs d'être avares, les gitans d'être voleurs, les anglais d'être flegmatiques, ou les allemands d'être austères.
(et les homosexuels d'être des femellettes, parce que les femmes sont des "êtres inférieurs" ...)
Si l'on confronte ces clichés là à la réalité, on s'aperçoit qu'ils ne s'appliquent qu'à une faible minorité. Leur unique fonction est d'empêcher la connaissance de l'Autre et de créer des peurs et des rejets absurdes.

7-La diversité est au coeur de notre identité: chacun est à la fois un et multiple.

L'identité n'est pas déterminée par les gènes. Elle évolue, se transforme et se compose d'éléments apparemment contradictoires. Nous sommes ce que nous sommes mais jamais réductible à une seule formule. Nous ne faisons pas partie d'un groupe mais de plusieurs groupe.
Il y a les groupes du sexe, de la pratique sexuelle, de la position sociale, du métier, des goûts, du mode de vie, etc...

8-Dans la ville, soit nous sommes fils ou petits fils d'immigrés ou même émigrés.

Les émigrés d'aujourd'hui sont les citoyens de demain, de la même façon que les citoyens d'aujourd'hui furent ls immigrés d'hier. (cf. sédimentation, ville hybride, fruit d'influences diverses et de métissages). Dans la ville, nous sommes tous différents.

9-L'inconnu: attraction et répulsion

On éprouve souvent de la défiance, de la peur, voire de l'hostilité envers ce que nous ne connaissons pas et tout ce qui vient de l'extérieur (cf. l'hétérophobie). Ce qui est nouveau peut nous paraître étrange et susciter deux sentiments opposés: le rejet et l'intérêt. Or le progrès de l'humanité résulte de l'acceptation des idées, des concepts, des technologies, et des modèles d'organisation qui apparaissent également étranges au premier abord.

10-Le racisme culturel

Le racisme culturel homogénéise tout le monde au nom d'une certaine idée de la culture. Or les cultures pures n'existent pas. La culture vit, évolue; des métissages se produisent.

11-De l'intolérance

Pour la personne intolérante, le raciste, le xénophobe ou l'antisémite, tout être humain différent est un déviant, malade, anormal, une source de contamination ou de danger. Nous pouvons tous être fiers de ce que nous sommes, mais nous ne devons forcer personne à nous ressembler.

12-Ce qui nous définit

Ce qui nous définit, ce qui fait que nous sommes nous-même et personne d'autre est indiscernable. Nous ne le portons pas écrit sur notre visage, ou en fonction de la couleur de notre peau. Cela dépend de ce que nous croyons, sentons, pensons et savons. Or tout cela est pratiquement indiscernable.
Peut-on juger les gens à leur apparence? On ne peut pas intégrer ce qui est homogène.

13-Il n'y a pas d'intégration sans diversité.

Créer des espaces de participation est nécessaire parce que les gens en ont besoin. Les lois et les institutions démocratiques devraient être des instruments d'intégration et garantir le droit à la différence. Ce dernier ne justifie pas la transgression des droits fondamentaux. Personne ne peut cependant être dépourvu de son droit à l'égalité, à la libre circulation, au logement, à la dignité donnée par le travail et à une participation démocratique. C'est par l'intégration qu'on évite l'exclusion.

14-Nous avons tous besoin de faire partie d'une communauté.

De sentir que nous ne sommes pas notre propre fin. Imaginons ce que ce serait de vivre en supportant la massification, la dépersonnalisation, ou l'instabilité.
Imaginons ne plus pouvoir dire "nous". Nous avons tous besoin d'exprimer ce que nous sommes aux côtés d'autres personnes, de montrer ce qui nous distingue des autres (avec des manifestations, fêtes, rites mettant en évidence nos particularités). Proclamer notre différence, c'est ce qui permet d'établir une distance entre "nous" et "eux". On a tous besoin de se différencier, peu importe de quelle manière. Mais on ne doit jamais oublier que les différences sont arbitraires.

15-Il n'y a pas d'information sans différence.

La fonction de la différence dans la société est semblable à celle qui est sienne dans la nature. Les organes sensoriels ne peuvent percevoir que des différences. S'il n'existait pas toute une gamme de couleurs; il n'y aurait pas de couleur unique: il n'y en aurait tout simplement aucune.

16-Une société hétéro ou homogène?

Une société qui fonctionnerait comme un pendule simple (un exemple de machine suivant la logique d'une science déterministe hautement prévisible- la mécanique classique) serait condamnée (à endormir le peuple comme le pendule dont le mouvement perpétuel hypnotise). Elle ne changerait pas; c'est placé dans l'homogène... Dans une société dynamique, les groupes entrent en compétition. Ils définissent de nouveaux modes de communication et sont les retours de conflits (cf. la dialectique). Le fondement de ce type de société ressemble à celui d'un pendule chaotique (machine suivant la logique d'une science déterministe très peu prévisible= le chaos).
Dans ce système, les équations sont très sensibles aux conditions initiales, à tel point que la moindre variation en leur sein, change totalement le mouvement à venir- le cerveau fait des paris- avec succès ou non, il ne s'endort pas!) Le désordre apparent est l'énergie qui est à l'origine du progrès et de la richesse de la civilisation.

17-De la marginalisation des individus

- en fonction de la silhouette = la marginalisation des "gros" (que l'on méprise, dont on se moque)
- en fonction des handicapés = la marginalisation des "handicapés" (que l'on rejette, qui créent un malaise, une peur...)
- en fonction des âges = la marginalisation des "vieux" ou des "jeunes" (qui ne servent à rien, perdent leur temps, selon certains préjugés).
- en fonction du sexe = le sexisme (des préjugés bien ancrés considérant la femme inférieure au masculin lui laisse des rôles sociaux de second choix...)
- en fonction de l'orientation sexuelle = l'homophobie à l'égard des homosexuels masculins et des lesbiennes (qui subissent exclusion, rejet, marginalisation dans certains cas, ou non-droit, méfiance, peur de contamination dans d'autres cas...)

18-Les différents chemins de l'intolérance :

> la stigmatisation: "Vous pourriez avoir été accusé d'être communiste au temps de Mac-Carthy aux Etats-Unis..." / "Vous pourriez être soupçonné de propager le virus du sida" (cf. les problèmes d'exclusion de petits enfants atteints du sida dans les écoles...)
> la marginalisation: "Vous pourriez être un toxicomane passé à tabac par ses propres voisins" ou "vous pourriez être une personne agée oubliée de tous".
> la discrimination et la ségrégation: "Vous pourriez avoir des difficultés à trouver un collège qui vous admette car vous êtes garçon/fille malade du sida, un maghrébin ou un gitan..." /"A travail égal, vous pourriez avoir un travail inférieur car vous êtes une femme ou un enfant..." / "Pour être gros, vous pouvez être marginalisé dans une culture qui dépricie les personnes comme vous..."
> la marginalisation: "Vous pouvez être un ancien détenu qui se bat pour se réinsérer dans la société" / "vous pouvez être une personne handicapée dans une ville qui ne se préoccupe pas des gens comme vous"/ "Vous pouvez être un sans-abri..." / " Vous êtes jeune. On a pu dire de vous que vous ne servez à rien..."
> sexisme et sexualité: "Vous pouvez être un homme ou une femme homosexuel(le) rejeté par ses propres voisins..."/ "Vous pouvez être une femme dévalorisée à n'importe quelle époque et dans n'importe quelle société..."
> le racisme: "Pour être juif, on a pu vous persécuter en tout temps et en tout lieu..." /"Vous pourriez avoir été un noir en Afrique du sud..."
> la purification ethnique: "Vous pourriez être bosniaque, serbe, ou croate en ex-Yougoslavie.

> la violence localisée : exercée contre les turcs en Allemagne, les noirs en Alabama par exemple...

19-Des désastres historiques nés des préjugés

Pour avoir été communiste, gitan, homosexuel, juif, témoin de Jehovah, handicapé mental, républicain d'Espagne ou résistant français.... on était éliminé dans l'Europe nazie, voici cinquante ans!
La diversité culturelle n'est pas incompatible avec l'universalité de la condition humaine. Elle la rend au contraire possible, parce que l'Universel peut s'exprimer à travers le particulier. Nous pensons, sentons, rêvons tous. Mais chacun pense, sent, rêve à sa manière...
Les objets exposés: photographies géantes, parcours ludico-didactique, photocopieuse, clips diffusés dans des téléviseurs...

TABLEAU DIDACTIQUE SUR LES CHEMINS DE L'INTOLERANCE

LE PREJUGE

- LA MARGINALISATION (des personnes agées, mendiants, travestis, toxicomanes, prisonniers...)

- LA DISCRIMINATION (dans le travail, l'éducation, la société ...)

- LA SEGREGATION (à l'école, dans les transports, les quartiers, le quotidien)

-LE RACISME (contre les noirs, les indiens, les asiatiques et les personnes à la peau foncée...)

-LA STIGMATISATION (contre les gitans, les francs-maçons, les minorités ethniques, idéologiques ou religieuses, les jeunes…)

- LA XENOPHOBIE (contre les immigrés et les réfugiés)

-LE SEXISME (contre les femmes)

-L'HOMOPHOBIE (contre les homosexuel,les,s)

-L'ANTISEMITISME (contre les juifs)

- LE PREJUGE DE CLASSE (contre les personnes démunies...)

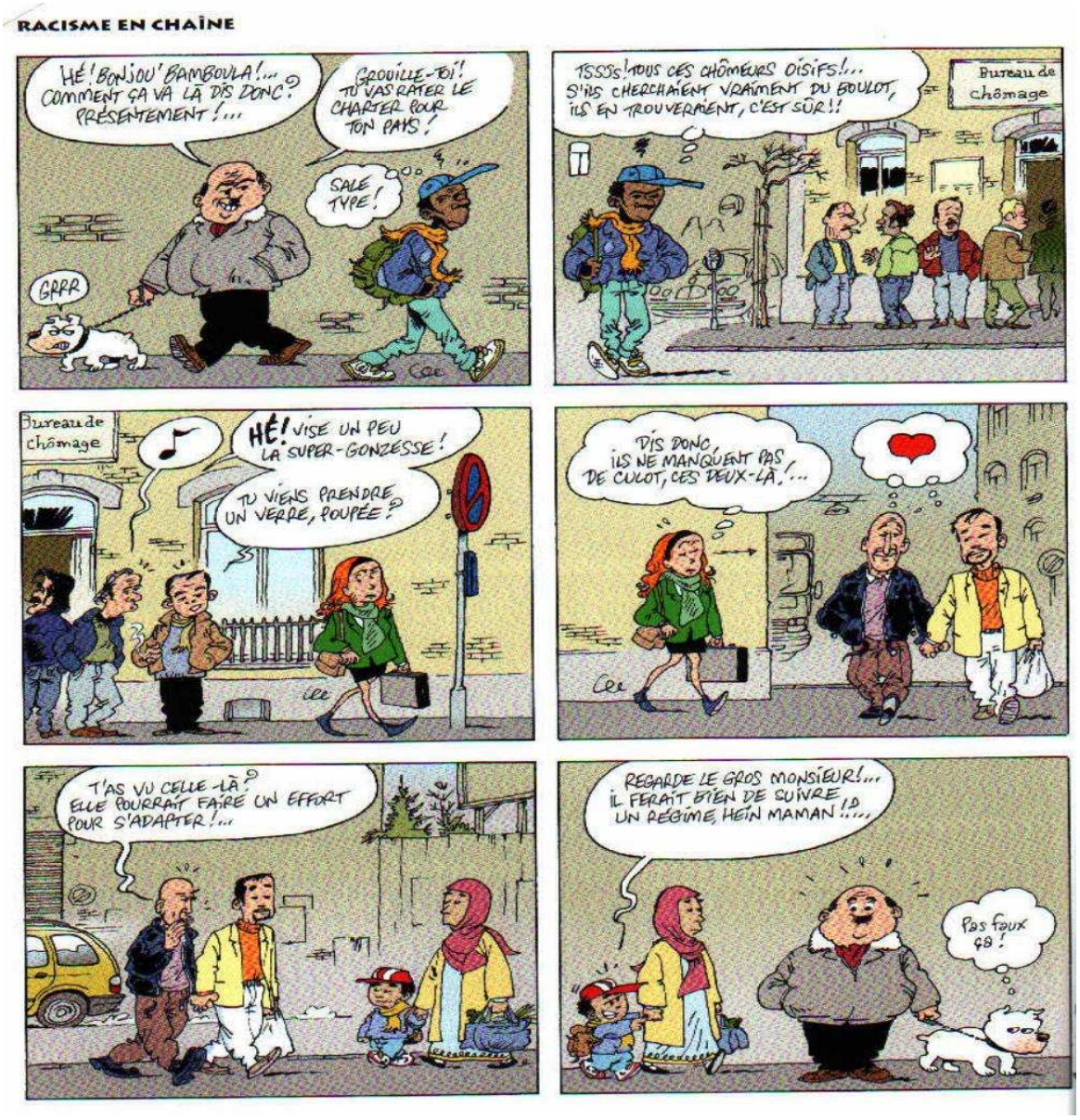
- LA VIOLENCE LOCALISEE (actions néo-nazies, agressions contre les voisins, violences domes-tiques, actions policières, déportations...)

- LA VIOLENCE GENERALISEE (purification ethnique, la persécution religieuse, nazisme, fascisme et stalinisme)

LE PREJUGE
=
des contes, des légendes,
des rumeurs, des phrases
toutes faites, des publicités,
des films, des nouvelles dans la presse...

LA BANDE DESSINEE : RACISME EN CHAINE

Issue de Moi raciste ? Communauté européenne.



COMPOSITION

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

La Tour de Babel, symbole de la diversité

D'après la Bible, la Tour de Babel est le symbole d'une malédiction divine. Elle est aussi l'origine mythique de la diversité et du monde, et de l'incompréhension... La diversité, c'est la vie même. Il n'existe qu'une seule race : la race humaine (non reconnue cela dit par la science génétique) L'identité de chacun est à la fois singulière et plurielle L'exclusion sociale est fondée sur des stéréotypes.

- Nous sommes tous différents et tous égaux.

Toutes ces personnes anonymes qui forment notre entourage sont le produit d'expériences et de connaissances multiples. Chaque personne est la mémoire vivante d'une culture et d'une histoire différentes de la nôtre. Nous sommes tous différents et tous égaux. Tout ensemble, nous rendons possible la Cité de la Diversité.

- UNE HUMANITE PLURIELLE : "tous différents et tous semblables"

- Grands ou petits, blancs, jaunes ou noirs, nous tous, les humains, faisons partie de la même espèce (1). Et pourtant chacun est unique.

NOUS SOMMES TOUS PAREILS : Garçons ou filles, nous recevons tous de la même façon un programme de vie. Dans chacune de nos cellules, celui-ci est inscrit est inscrit en 50 000 signes, les gènes, répartis sur 46 bâtonnets : les "chromosomes". Aujourd'hui, les chercheurs ont découvert, grâce au microscope, les chromosomes, mais ils ne connaissent encore que certains de nos gènes.

... ET AUSSI TOUS DIFFERENTS : Dans une famille (2), nous nous ressemblons souvent puisque nous avons reçu la moitié de nos gènes de notre père et l'autre moitié de notre mère. Pourtant, nous sommes différents, car nous ne recevons jamais les mêmes moitiés que nos frères ou sœurs, sauf si nous sommes de vrais jumeaux. Comme les perles d'un collier (3) prises dans un même sac, les gènes de chacun se combinent au hasard. Nos différences physiques sont dues à nos gènes : yeux bleus ou noisette, cheveux bruns ou blonds (4)... Ces caractères et bien d'autres sont donc hérités de nos grands-parents. Quelques gènes sont également responsables de maladies dites "héréditaires". D'autres se combinent mal et provoquent des handicaps. Si nous classons les hommes et les femmes en Noir(e)s, Jaunes, Blanc(he)s, nous savons que ces distinctions sont très approximatives grâce aux nouvelles connaissances génétiques. Les caractères raciaux sont transmis des parents aux enfants. On ne peut pas les modifier vraiment (bien qu'il soit possible de teindre les cheveux, de les friser ou de les défriser). Des hommes de même race peuvent avoir des nationalités différentes, parler des langues différentes, avoir des manières de vivre différentes. Les hommes ont entre eux beaucoup plus de ressemblances que de différences. Ils appartiennent à la même espèce. Il n'y a pas deux personnes identiques. Chacune a sa façon de penser, d'agir, de vivre que nous devons respecter pourvu qu'elle n'entrave la liberté de ses voisins. Chaque personne est libre de s'habiller, de manger, d'habiter, d'aimer comme elle le veut. Cela constitue l'identité d'une personne qui mérite comme tout le monde respect et reconnaissance complète, pourvu qu'elle respecte les règles de vie commune. En grandissant, l'enfant s'aperçoit en sortant de sa famille, en regardant la télévision, qu'il existe de nombreuses différences entre les individus : couleur de peau, cheveux, silhouette, habitudes, croyances, religions, langues, et aussi

comportements amoureux divers. Il existe des hommes qui aiment des hommes, des femmes qui aiment des femmes, et même d'autres petits enfants qui vivent dans des familles différentes : deux mamans vivant ensembles, deux papas vivant ensembles, ou encore un papa et deux mamans, ou une seule maman. Les enfants savent bien que peu importe de nombre de parents que l'amour que ceux-ci leur porte et les moments de complicité et de jeux qu'ils peuvent vivre ensemble... Nous le voyons chacun de nous est différent, chacun vit différemment, et personne n'est supérieur à personne. Pourtant... certains sont mis à l'écart. Il arrive de juger ou de rejeter quelqu'un uniquement parce que son corps est différent ou bien ses fréquentations autres. Il arrive plus souvent de critiquer ou de mettre à l'écart ceux dont la culture, la religion ou la nationalité, les attirances amoureuses pour des personnes de même sexe sont différentes... au lieu de tenter de dialoguer, et de se comprendre. Cela aboutit souvent au rejet ou à des expressions de haine auquel l'Histoire du monde nous renvoie. Les personnes qui refusent de reconnaître les autres avec leurs différences présentes sous beaucoup de formes sont appelées "racistes"*, ou "homophobes"*. Dans les deux cas, il s'agit d'une exclusion contre laquelle lutte des associations connues comme La Ligue des Droits de l'Homme*, SOS Racisme*, le MRAP*, Amnesty International*, SOS Homophobie*, l'ILGA*.

- Questions :

....
.....

- RESUME :
- Le racisme, aujourd'hui, même s'il est moins virulent et répandu aujourd'hui, doit être constamment dénoncé et combattu. L'homophobie est un combat plus récent dont chaque jeune doit être porteur quelque soit son orientation amoureuse future. Car nous ne devons pas oublier que le racisme et le rejet de comportements considérés comme anormaux* entraînèrent une folie meurtrière effroyable, un génocide* organisé par Hitler au nom de la pureté*. Six millions de Juifs* et quatre millions de Tziganes* ont péri dans des camps de concentration, que des homosexuels* ont été également déportés...
- Force est de constater que les discriminations et le mépris ne sont pas seulement subis par les gens de couleurs ou de religions différentes ou ceux qui aiment des individus du même sexe, mais aussi dirigées à l'endroit des femmes que l'on considère encore bien trop souvent comme inférieure à l'homme. On réserve ainsi à ces derniers beaucoup d'emplois et responsabilités auxquels les femmes n'ont pas droit ; rare sont les femmes qui font de grandes carrières politiques. Les femmes n'ont reçu le droit de vote qu'après la seconde guerre mondiale. On se rendit compte de leur courage inégalable dans les actes de résistance contre les oppresseurs et la barbarie. En outre, les femmes sont souvent victimes d'insultes, de violences. Cela s'appelle le sexisme*.
- Rien ne prouve une quelconque infériorité de la femme, sinon les préjugés.
- Par contre, elles sont génétiquement programmée pour vivre plus longtemps que l'homme, sont physiquement plus résistantes... est-ce le prix à payer pour demeurer des citoyennes de secondes zones ? Des associations de femmes luttent pour un droit à la dignité et à disposer de leur vie comme elles l'entendent. Une petite fille vaut un petit un garçon. Le refuser est un acte d'exclusion qui vaut bien le racisme.
- Une même hiérarchisation des individus est apparue au nom d'une inégalité des sexualités. Si de nos jours, l'orientation homosexuelle est mieux acceptée, elle fait encore l'objet d'une dévalorisation. On ne la considère pas pleinement égale avec l'orientation hétérosexuelle. On parle alors d'hétérosexisme*, ce qui est une forme de discrimination sociale à l'encontre de ceux qui aiment des personnes de même sexe : les gays, les lesbiennes et les bisexuel-le-s.

- **Je dois comprendre** :

- Chaque individu, quelque soit son origine ethnique, sa situation sociale, son comportement amoureux, son sexe appartient à notre collectivité nationale ; il a le droit d'être "égal et différent"*. Nous vivons dans une société pluri-ethnique, pluri-culturelle, pluri-sexuelle : nous formons une humanité plurielle*. (*cf. Réflexion d'Alain Touraine, sociologue, page 40, in EX AEQUO, n°8/Juin 1997.)

- Les stéréotypes sont des opinions qui ne tiennent pas compte des singularités de chacun. Ce sont des mystifications. Et pourtant, ils fondent toutes les formes d'exclusion sociale, du préjugé à la violence généralisée :

- Le préjugé : des contes, des légendes, des phrases toutes faites, des rumeurs, des blagues, des publicités, des nouvelles dans la presse, des films…
- La discrimination : dans le travail, dans l'éducation, dans la santé...
- La xénophobie : contre les immigrés et les réfugiés.
- Le sexisme et l'homo phobie : contre les femmes et contre les homosexuel(le)s.
- La violence localisée : des actions néo-nazies, des agressions contre les voisins, de la violence domestique, des actions policières, des déportations...
- La violence généralisée : le nazisme, le fascisme, le stalinisme, la persécution religieuse et la purification ethnique.

- Exercices : Recherchez sur internet des faits d'actualité illustrant des discriminations et commentez les.

Tous droits réservés à AlterEdu, 2005

THE MUST

Le refus du racisme

Les objectifs de la séquence : A l'issue de cette séquence je suis capable de définir le racisme, de donner des exemples de discriminations racistes vécues au quotidien, d'expliquer en quoi il constitue une discrimination, de citer les grandes étapes de la lutte contre le racisme...

- **Texte introductif** : Le racisme, c'est croire qu'il y a des hommes supérieurs à d'autres. On devient raciste parce qu'on a peur de ce qu'on ne connaît pas. Cependant, tous les hommes appartiennent à l'espèce humaine : il n'y a pas de races, ou plutôt il y a 6 milliards d'êtres différents. Apprendre à ne pas être raciste, c'est connaître, tolérer et accepter les différences des autres. On ne naît pas raciste, on le devient. Afin de ne point détester les autres personnes qui nous sont différentes, il convient d'apprendre à les connaître. Le racisme repose sur une catégorisation erronée de l'espèce humaine, ainsi que sur un ensemble d'idées fausses.

- **Étude d'illustration** :

- 1-Des différences au quotidien : planches de photographies présentées aux élèves,

- Observez les dessins. Quelles sont les messages ? Qu'en pensez-vous ? Autres photographies.

- Relevez les insultes et les préjugés. Connaissez-vous d'autres termes insultants ou dévalorisants les étrangers ?

- **Texte à commenter** :

- 2-*Témoignages, des faits et des gestes...*

- "Chaque année, La Commission consultative des droits de l'homme publie un rapport sur l'état du racisme et de la xénophobie* en France.
- Elle cite ses sources : les services de police, chargés de recenser les actes racistes commis. À noter que les faits et chiffres présentés ne reflètent qu'une partie de la réalité toutes les victimes ne déposent pas plainte, et il n'y a pas toujours de témoins...

- **Tour d'horizon** :

- Un homme marche dans La rue. Deux ou trois autres surgissent, le rouent de coups ou lâchent leur chien. Scénario banal des violences racistes avec homicide ou blessures. Par rapport à la flambée de 1995, leur volume diminue. 4 blessés "seulement" en 1996, mais un total de 10 morts et de 162 blessés depuis 1990... Point commun à toutes ces actions : leurs auteurs proviennent presque toujours des milieux d'extrême droite, et s'équipent d'une nouvelle arme le chien pitbull...
- Dans 3 cas sur 4, La violence raciste vise de plus en plus les Maghrébins, notamment en Corse, où 21 actes ont été recensés en 1996 agressions, tentatives de meurtre, destruction de véhicule, attentat à l'explosif...
- 195 actes d'intimidation ont été recensés en 1996. Cela va du tract insultant au molestage d'un contrôleur du travail, à qui l'employeur contrôlé reproche ses origines africaines, en passant par l'obligation, faite sous la menace d'un couteau à un Sénégalais, de sauter dans une fosse de décantation. Depuis 1991, plus de 1 200 de ces actes "qui blessent sans laisser de blessures" ont été recensés.
- Colis piégés adressés à des membres de la communauté juive, cocktails Molotov lancés sur des synagogues : la violence antisémite* régresse mais porte, sur six années, à 74 le nombre des violences commises. Les menaces ont augmenté en 1995 et 1996, avec près de 90 faits recensés par an.
- Le réseau mondial informatique Internet offre une nouvelle tribune à la propagande raciste pour ceux qui nient l'existence des chambres à gaz dans Les camps nazis. Mais les fournisseurs d'accès à Internet mis en cause dégagent toute responsabilité, arguant du caractère international du réseau... Autre forme de racisme : les injures et violences verbales que lancent trop souvent de nombreuses personnes dans leur langage quotidien.
- Pour les auteurs du rapport, si la violence raciste diminue, la haine des étrangers augmente. Une impression nourrie par les résultats d'un sondage qui montre que "La France est travaillée par un courant xénophobe qui s'exprime de plus en plus ouvertement. Par exemple, certaines municipalités refusent d'inscrire des enfants étrangers dans leurs écoles, bien que cela soit illégal."

- Article paru dans "Les clefs de l'Actualité", mars 1998

- **Questions** :

- 1-Quel organisme est chargé de recenser les actes racistes en France ?

- 2-Pourquoi les gens ne déposent-ils pas plainte ou n'y a t-il pas de témoins ?

- 3-A quel milieu les auteurs de violences racistes appartiennent-ils ?

- 4-Quel genre de violence commettent-ils ?

- 5-Connaissez-vous d'autres situations de violences racistes ? des insultes ? des actes ? Et qu'en pensez-vous ?

- 6-Quelle est la situation en France du racisme, de la violence raciste ?

- 7-Quel nouvel outil est apparu pour la propagande raciste ?

- 8-Comment peut-on définir le "racisme" ? Que pensez-vous des racistes et des théories racistes ?

- 3-*Vers une société non raciste* :

- Discours de Monsieur JOSPIN Dépêche AFP/Samedi 18 Mars 2000 : "JOSPIN renforce la lutte contre les discriminations raciales"
- "Le premier ministre Lionel Jospin a annoncé samedi une série de mesures renforçant la lutte contre les discriminations raciales, à l'issue des Assises de la Citoyenneté tenues à la Grande Arche de la Défense, auxquelles ont participé sept ministres et sept cents jeunes des banlieues. M. Jospin a notamment annoncé la création d'un numéro vert, sur le modèle de ceux qui existent déjà au niveau départemental "disponible dès la fin du mois d'avril", qui "permettra de répondre individuellement aux jeunes touchés par des discriminations" en les "aiguillant vers le service ou l'association qui pourra mieux l'accompagner". Pour "sanctionner plus efficacement les discriminations", il a annoncé un aménagement de la charge de la preuve, en matière de droit du travail et de logement, ce que demandaient les associations concernées. "Ce ne sera plus au plaignant d'apporter la preuve de la discrimination. Il reviendra désormais au juge de l'apprécier d'après les pièces du dossier", a dit le Premier ministre. (...) Le texte permettra aussi de réprimer les discriminations à l'encontre des étudiants recherchant des stages en entreprise (...) Le premier ministre a aussi indiqué qu'une "charte d'accueil des jeunes dans les discothèques" serait signée "avant la fin du mois d'avril" entre l'État, les professionnels et les associations. (...) En revanche, le Premier ministre n'a pas accédé à la demande des associations de créer une "autorité administrative indépendante", chargée de recueillir les plaintes des jeunes victimes de discrimination. (...) les jeunes ont décliné tous les problèmes de discrimination vécus, ont-ils dit, comme des "violences", un "viol", a dit l'un d'eux.(...) Ils ont abordé à plusieurs reprises une question sensible, non évoquée par le Premier ministre, du droit de vote des étrangers aux élections locales, et de la place des Français d'origine immigrée dans la vie politique.

- Les étrangers ont obtenu progressivement des droits, mais... Texte de l'UD STOP RACISME 87 (texte en annexe)

COMMENTAIRE DIRIGE :

- Restituez les thèses majeures du texte ci-dessus.
- Quels sont les faits marquant un retour du racisme en France ? Quels en sont les causes d'après les auteurs du texte ?
- Quelle est leur analyse de la situation politique face aux questions de racisme ? Craignent-ils un retour de l'ordre moral ? Lequel ?
- Que répond le gouvernement aux problèmes liés au racisme ? Comment les personnes pourront-elles se défendre du racisme et faire valoir leurs droits ? Comment les jeunes de banlieue vivent-ils les problèmes de discrimination ? Qu'en pensez-vous ? Argumentez.

Le savez-vous ? (à discuter en classe)

- Les "races" humaines n'existent pas !
- Les théories racistes font l'amalgame entre les différences visibles entre les différents groupes humains et leur différence biologique. Elles prétendent une totale correspondance entre l'aspect physique et le code génétique des individus. Or, diverses études scientifiques prouvent que tous les êtres humains ont les mêmes ancêtres, et le même système génétique. C'est par ailleurs cela qui permet de pratiquer des transfusions sanguines entre individus du même groupe sanguin, quelle que soit la couleur de peau. Nous savons aussi qu'il y a plus de ressemblance génétique entre un français et un camerounais, et de dissemblance génétique entre un français et un suédois. Toutes les tentatives scientifiques de classement génétique des humains par races n'ont jamais abouti. . La variété des patrimoines génétiques est par contre infinie.

- Couleur de peau couleur pays : le corps humain s'est adapté à son environnement... Les lieux de vie ont influencé au fil des millénaires la couleur de peau des hommes. La pigmentation foncée protège contre le fort ensoleillement des régions tropicales. Par contre, les peaux claires des régions nordiques sont mieux à même pour fabriquer la vitamine D, dont le corps a besoin, à partir des faibles rayons de soleil.
- Les idées fausses sur l'immigration :
- les immigrés envahissent le pays : faux
- ils font la baisse du niveau scolaire : faux
- les étrangers nous prennent des emplois : faux
- les étrangers coûtent cher à la collectivité : faux.

Infos civiques :

- *Martin Luther King ou le rêve assassiné.*
- 1er Décembre 1955 à Montgomery (Alabama, usa) ; une passagère noire monte dans un autobus et s'assied à l'avant, une partie habituellement réservée aux blancs. Les noirs viennent ainsi d'entamer la lutte pour l'égalité des droits civiques.
- Le pasteur noir Martin Luther King devient un des leaders du mouvement. Il expose dans un discours célèbre son rêve de voir naître un monde de liberté et de justice pour tous. Pour Luther King, le problème noir est non seulement une scandaleuse ségrégation raciale qu'un problème social. Alors qu'éclatent des émeutes, il prépare une grande marche des pauvres sur Washington.
- Le 4 avril 1968, un tueur blanc l'assassine. Et avec lui, un rêve de paix et de justice. De nos jours, Noirs et Blancs sont égaux... du moins dans les textes.

- *Le racisme, interdit par la loi.* Tenir des propos racistes est un délit. La loi du 1er Juillet 1972 interdit toute "provocation à la discrimination, à la haine ou à la violence à l'égard d'une personne ou d'un groupe de personnes, en raison de leur origine, de leur appartenance ou de leur non-appartenance à une ethnie, une race ou une religion déterminée". Ainsi peut-on porter plainte si l'on a été victime de propos racistes, et obtenir réparation. Ce droit est ouvert aux individus, mais aussi aux associations antiracistes qui ont le droit de se porter partie civile. Les refus de vente, d'embauche sont également réprimés lorsqu'ils sont fondés sur des motifs "raciaux".

- *L'Europe de Schengen* :
- La convention de Schengen organise la libre circulation des individus à l'intérieur de l'Europe et prévoit la suppression progressive des contrôles aux frontières. Elle restreint, par ailleurs, l'accès des non-Européens, notamment pour les demandeurs d'asile qui ne peuvent déposer leur demande que dans un seul Etat.
- L'application de cette convention de l'Union Européenne met en évidence les différences entre les divers pays d'Europe au sujet des politiques d'immigration. Certains redoutent que l'harmonisation des législations européennes en la matière ne s'opère "par le bas" avec une fermeture de plus en plus rigide des frontières extérieures à l'Europe. Cette mesure allant à contre-courant de la mondialisation des flux en général, des flux de population, d'économie et d'information en particulier...

- **Auto-Evaluation**

- Citez un exemple actuel de discrimination raciste :

- Présentez quelques exemples de discriminations racistes implicites :

- **ENQUÊTE :**

- Recherchez dans la presse quotidienne des faits et gestes racistes.
- Recherchez des documents sur l'esclavagisme, forme aggravée de discrimination raciste.

- **VOCABULAIRE :**

- RACISME :

- EXCLUSION :

- DISCRIMINATION :

- SÉGRÉGATION :

- APARTHEID :

- **PROLONGEMENT**, étude de la bande dessinée distribuée par la Communauté Européenne. Elaboration d'un schéma sur les chemins de l'intolérance...

- **CONSEILS PÉDAGOGIQUES** :

- *Objectifs pédagogiques* :

- 1- Travail sur la terminologie : vocabulaire d'usage courant / insultes/expressions dévalorisant les étrangers
- 2- Caractériser le racisme :
— > emploi de certains termes insultants
— > attitudes, cas de discrimination
— > actes d'agression subies par les étrangers dans certains pays et même en France
— > recul par rapport aux termes, situations
- 3- Situation des étrangers en France (la législation)
— > étude comparée entre divers pays...
- 4-Eléments d'information sur les mouvements antiracistes.

- *Objectifs méthodologiques* :

- observation et lecture d'affiches
- travail sur les différents niveaux de langage
- compréhension d'article de journal
- lecture chronologique d'un mouvement revendicatif

- *Objectifs complémentaires* :

- Possibilité de lier cette séquence en éducation civique avec un travail historique sur les diverses vagues d'immigration en France ; leçons de géo-politique, l'immigration dans le monde, leçons de SVT : génétique et racisme ?

- *Déroulement de la séquence* :

- Demander aux élèves d'observer et comparer les affiches et dessins de la page.
- Leur distribuer une feuille de papier sur laquelle ils noteront les différentes appellations, expressions, insultes et tournures péjoratives qu'ils connaissent.
- Travail anonyme. Rassembler les papiers et en dresser l'inventaire.
- Classer ensuite les expressions et mots trouvés par niveaux de langage, l'enseignant pourra compléter les réponses. Réponses attendues : "bougnoule, sale arabe, chinetoque, etc."
- Lecture silencieuse des textes. Puis poser les questions.
- Travail individuel sur la chronologie, puis corrections, discussions
- Lecture orale des différentes rubriques (dont "Le savez-vous ?), discussion avec le groupe classe
- Recherche de définitions dans le dictionnaire.

- **PROLONGEMENTS POSSIBLES** avec des projections de films documentaires ou de cinéma : « An another country » ;

Tous droits réservés à AlterEdu, 2005

Le refus du sexisme et du machisme

A l'issue de cette séquence je suis capable de définir le sexisme et le machisme, de donner des exemples de discriminations sexistes vécues au quotidien, d'expliquer en quoi il constitue une discrimination, de citer les grandes étapes de la lutte pour la reconnaissance des droits des femmes en France...

- **Les objectifs de la séquence** : A l'issue de cette séquence je suis capable de définir le sexisme et le machisme, de donner des exemples de discriminations sexistes vécues au quotidien, d'expliquer en quoi il constitue une discrimination, de citer les grandes étapes de la lutte pour la reconnaissance des droits des femmes en France...

- **Texte introductif** :
- Le port du pantalon est une conquête très récente. Le pantalon fut longtemps le seul apanage des hommes. Il fallait obtenir des dérogations au code napoléon pour s'en affranchir. En 1900, le pantalon était porté par les femmes rebelles. Il devint après la première guerre mondiale le pantalon des travailleuses. Il faudra attendre les années 1970 pour que le port du pantalon est définitivement unisexe. A cette conquête vestimentaire, s'ajoutera celle de la citoyenneté. Les femmes n'obtiendront le droit de vote en France qu'après la seconde guerre mondiale. Il aura fallu attendre l'an 2000 pour qu'une loi sur la parité en politique soit adoptée. Malgré les protestations d'Olympe de Gouges, la Déclaration des Droits de l'Homme de 1989 avait occulté les femmes.
- La femme n'obtint jamais les mêmes droits que l'homme dans bien des domaines ; qu'il s'agisse de l'habillement, de la vie politique et scientifique, de participation active aux affaires sociales. Les hommes préférèrent longtemps les reléguer à des rôles d'éducatrice, mère de famille, femme au foyer, ménagère s'occupant de la maisonnée familiale. Nos aïeux la considéraient même comme des êtres mineurs sous le joug de la domination masculine.
- Cette discrimination des femmes s'appelle du sexisme. Ce dernier désigne une atteinte à la personne humaine de sexe féminin. C'est une vraie discrimination à l'encontre des femmes qui sont dévalorisée par l'esprit machiste des hommes, que certaines femmes reprennent à leur compte. Le sexisme considère la féminité inférieure au masculin. La femme est observée comme une être mineur dans encore beaucoup de domaines. D'ailleurs, il faut savoir que les femmes françaises n'obtinrent le droit de vote qu'en 1950, que la très ancienne loi salique des Francs interdisait l'héritage au sexe féminin, qu'il fallut attendre les années 1970 pour qu'elles disposent librement de leur corps.

- **Etude d'illustration** :

- 1-*Des différences au quotidien*

(image)

- Commentez les dessins, quelles sont les tâches attribuées généralement aux femmes ? Les hommes y participent-ils aussi ?
- Pensez-vous ce genre d'attribution des tâches entre les différents sexes égalitaires ? Pourquoi ?
- Relevez les insultes. Connaissez-vous d'autres termes insultants ou dévalorisants les femmes ?

- *Texte à commenter* :

- 2-Un témoignage...

- "Interdits"
- Je suis née dans une petite ville (au Bangladesh), tout près du Brahmapoutre qui n'est à cet endroit qu'une petite rivière. (...) L'après-midi, nous construisions des maisons de sable et lorsque le soir tombait, nous les détruisions avant de rentrer chez nous. J'avais à peine 10 ans.
- Lorsque maman faisait la cuisine et qu'elle manquait de gingembre ou de sel, elle m'envoyait les chercher à l'épicerie d'à côté. (...) Puis les mois ont passé. Un jour, sans me donner la moindre explication, on m'a interdit d'aller chercher les friandises chez l'épicier. J'ai posé des questions. On m'a répondu que j'étais grande désormais, et que les filles n'avaient pas le droit de sortir quand elles étaient grandes. Elles devaient rester à la maison, aider à faire le ménage et lire des livres religieux si elles avaient du temps. Ce fut pour moi le début des interdits. (...)
- Quand j'ai été plus grande, on m'a interdit de rester à la fenêtre, d'aller sur le toit-terrasse l'après-midi, d'aller chez l'épicier (...).

- Tasuma Nasreen, Femmes manifestez-vous !,

Éditions des Femmes, 1994. Taslima Nasreen, médecin, lutte pour la reconnaissance des droits des femmes au Bangladesh. Condamnée par les autorités de son pays, elle fut contrainte à l'exil.

- **Questions** :
- 1-Quels sont les interdits dont l'auteure est victime

- 2-Pourquoi lui impose-t-on ces interdits ?

- 3-Pensez-vous légitime cet ensemble d'interdiction imposé à cette jeune femme ?

- **3-Vers la marche de l'égalité entre homme et femme :**

- Les femmes françaises ont obtenu progressivement des droits identiques à ceux des hommes. Mais dans de nombreux domaines, des comportements sexistes subsistent. La dernière avancée s'inscrit dans la parité politique.

- *Lisez le tableau ci-dessous* : Soulignez en vert dans le tableau les dates marquant une amélioration des droits des femmes, et en rouge les dates évoquant la persistance d'inégalités entre hommes et femmes.
- 1804 : Le Code civil consacre l'incapacité juridique totale de la femme mariée.
- 1838 : Première école normale d institutrices
- 1881-1882 : Les lois Jules Ferry instaurent l'enseignement primaire obligatoire, public et laïc, ouvert tant aux filles qu'aux garçons.
- 1892 : Interdiction du travail de nuit pour les femmes.
- 1909 : Loi instituant un congé de maternité de huit semaines sans rupture du contrat de travail.
- 1938 : L'épouse n'est plus tenue au devoir d'obéissance à son mari. Ce dernier garde l'autorité paternelle sur les enfants.
- 1944 : Les femmes obtiennent le droit de vote et l'éligibilité.

- 1946 : Le préambule de la Constitution pose le principe de l'égalité des droits entre hommes et femmes dans tous les domaines.
- 1966 : Une femme peut exercer une activité professionnelle sans l'autorisation de son mari.
- 1967 : La loi Neuwirth autorise la contraception (les décrets d'application ne seront publiés qu'en 1971).
- 1970 : L'autorité parentale remplace l'autorité paternelle.
- 1974 : Création d'un secrétariat d'Etat à la Condition féminine.
- 1979 : Loi définitive sur l'interruption volontaire de grossesse (après la loi provisoire de 1975)
- 1981 : Création d'un ministère des Droits de la femme.
- 1983 : Loi Roudy sur l'égalité professionnelle entre hommes et femmes.
- 1984 : Egalité des époux dans la gestion des biens de la famille et des enfants.
- 1992 : Loi du 22 juillet créant le délit de harcèlement sexuel dans les relations de travail.
- 1993 : Loi du 8 juillet posant le principe de l'autorité parentale conjointe à l'égard de tous les enfants quelle que soit la situation de leurs parents.
- 1995 : Installation de l'Observatoire de la parité chargé de recenser les inégalités entre hommes et femmes.
- 1995 : Sous le gouvernement Juppé de nombreuses femmes occupent des portefeuilles ministériels, jusqu'au renvoi "en bloc" des "juppettes", après quelques réajustements politiques suite à de nombreuses grèves dans les services publics.
- 1996 : Les femmes sont plus touchées par le chômage que les hommes : 13,9% des femmes actives sont à la recherche d'emploi contre 10% des hommes actifs.
- 1997 : Alors que les femmes représentent 53% de l'électorat, elles n'occupent que 10% des sièges à l'Assemblée Nationale et moins de 5% des sièges au Sénat.
- 2000 : Adoption par l'assemblée nationale de la loi sur la parité en politique.

- **Le savez-vous** ? (à discuter en classe)

- **MODE & HISTOIRE** :
- 1-Le port du pantalon est une conquête très récente. Le pantalon fut longtemps le seul apanage des hommes. Il fallait obtenir des dérogations au code napoléon pour s'en affranchir. En 1900, le pantalon était porté par les femmes rebelles. La première guerre mondiale permettra le port du pantalon pour mieux participer aux travaux pénibles. C'est le pantalon des travailleuses. Dans les années vingt il est porté par les artistes et devient l'emblème de l'homosexualité féminine. Les cavalières adoptent aussi le pantalon. Progressivement, les femmes gagneront quelques conquêtes sur le plan professionnel, social et vestimentaire. Le cinéma hollywoodien propagera les femmes en pantalon, surtout dans les films musicaux. Après la seconde guerre, le jean des ouvriers devient à la mode dans les années cinquante comme vêtement de loisir. Le pantalon demeure cependant inconvenant en ville. Au cours des années 60, les enfants du baby-boom imposent de nouvelles normes, de nouvelles façons de vivre : le pantalon se féminise. En 1965, on fabrique davantage de pantalon pour femme que de jupes. En 1966, les grands couturiers lancent les tailleurs-pantalons. Depuis les années 70, le port du pantalon est définitivement unisexe. Il sera fantaisiste dans les années 90. Jean Paul Gaultier dit que le pantalon est fait pour suivre les jambes.

- **REVENDICATION & POLITIQUE** :
- 2-En septembre 1995, une conférence des Nations-Unies sur les droits des femmes s'est tenue à Beijing, en Chine. 360 mesures en faveur du respect des droits des femmes dans le monde furent adoptées.
- 3-En l'an 2000, une marche internationale des femmes se déroulant dans de nombreux pays

réclame l'égalité des femmes avec les hommes, le respect, et la fin des violences et brimades dont les femmes sont victimes dans le monde.

- **VIE SCOLAIRE** :
- 4-Voici trois exercices proposés aux élèves, dans l'Académie de Grenoble :

- "A 16 ans, Julie pesait 50 kg. Depuis, son poids a augmenté de 2% chaque année par rapport à celui de l'année précédente. 1-Combien pesait-elle à 17 ans ? A 18 ans ? 2-Actuellement, elle a 21 ans. Quel est son poids ? 3- Elle décide de faire un régime et de perdre désormais chaque année, pendant 5 ans, 2% du poids qu'elle avait l'année précédente. Quel sera, si elle tient son engagement, son poids à 26 ans ?"
- "Elisabeth a quatre chapeaux (un noir, un blanc, un rouge et un vert) et trois sacs (un noir, un rouge et un jaune). Dans l'obscurité, elle prend au hasard un sac et un chapeau. 1-Quelle est la probabilité pour que le chapeau et le sac soient de la même couleur ? 2-Quelle est la probabilité pour que ni le chapeau ni le sac ne soient noirs ?"

- "Pierre a placé 20 000 francs au taux de 4% l'an, avec intérêts capitalisés, chaque année. On note U1 la somme dont Pierre disposera le 1/1/1999 ; U2 la somme dont Pierre disposera le 1/1/2000 et Un la somme dont Pierre disposera le 1/1/(1998+ n). Calculer la somme dont Pierre disposera le 1/1/2005"

- (Sources : l'US du 15 mai 1999, SNES).

- **Infos civiques**

- Quelle est la date de la journée internationale des femmes ?
- Le 8 mars de chaque année

- Dans quel Etat d'Europe, les femmes sont-elles les plus nombreuses ?
- Au Danemark, 29% des députés sont des femmes.

- Recherchez sur internet des informations complémentaires à vérifier avec l'aide d'encyclopédies.

- **Auto-Evaluation** :

- Citez un exemple actuel de discrimination sexiste :

- Présentez quelques exemples de discriminations sexistes implicites :

- A quelle époque les femmes ont-elles obtenues le droit de vote en France, puis l'égal accès à la représentation et aux responsabilités politiques ?

- **ENQUETE**

- Recherchez quelques femmes "championnes" dans leurs spécialités, qu'il s'agisse de sport, d'arts, de recherche scientifique, ou de politique.
- Dressez un petit portrait sur chacune d'entre elle : leur parcours, leur réussite...

- **VOCABULAIRE** (définissez les termes suivants) :

- SEXISME

- MACHISME

- DISCRIMINATION :

- HARCELEMENT

- PARITE

- **PROLONGEMENT**, question de répartition inégale des tâches quotidiennes entre femme et homme.
- Observez ce tableau, et citez les tâches réservées à chacun des sexes, et celles partagées par l'homme et la femme.
- Comment expliquez-vous cette répartition ?
- Quelles activités pourraient être partagées ?

- **CONSEILS PEDAGOGIQUES :**

- *Objectifs pédagogiques* :

- 1- Travail sur la terminologie : vocabulaire d'usage courant / insultes/expressions dévalorisant les femmes

- 2- Caractériser le sexisme :
— > emploi de certains termes insultants
— > attitudes de discrimination, d'infériorisation des femmes
— > actes d'agression subies par les femmes dans certains pays et même en France (agressions sexuelles, violence verbales, violence physique dans le couple...)
— > étude de cas ; prise de distance, recul par rapport aux termes, situations

- 3- Situation des femmes en France (la législation)
— > étude comparée entre pays d'Europe et d'Amérique, d'Asie et d'Afrique.
— > étude de cas

- 4-Eléments d'information sur le mouvement des femmes.
- Objectifs méthodologiques :
- observation et lecture d'affiches
- travail sur les différents niveaux de langage
- compréhension d'article de journal-lecture chronologique d'un mouvement revendicatif

- *Objectifs complémentaires :* Possibilité de lier cette séquence en éducation civique avec un travail historique sur les vécus et représentations des femmes au fil des âges (la femme antique, la femme sorcière du moyen-âge, la femme suffragette, etc.)

- *Déroulement de la séquence* :
- Demander aux élèves d'observer et comparer les affiches et dessins de la page.
- Leur distribuer une feuille de papier sur laquelle ils noteront les différentes appellations, expressions, insultes et tournures péjoratives qu'ils connaissent. Travail anonyme. Rassembler les papiers et en dresser l'inventaire.
- Classer ensuite les expressions et mots trouvés par niveaux de langage, l'enseignant pourra compléter les réponses. Réponses attendues : "gonzesse, salope, femelle, etc."
- Lecture silencieuse du texte. Puis poser les questions.
- Travail individuel sur la chronologie, puis corrections, discussions
- Lecture orale des différentes rubriques (dont "Le savez-vous ?), discussion avec le groupe classe
- Recherche de définitions dans le dictionnaire.

- **AUTRES PROLONGEMENTS POSSIBLES** avec des projections de films documentaires ou de cinéma. Etude du texte Lysistrata

Tous droits réservés à GenRedu.com, 2007

Le refus de l'homophobie

- ***Texte introductif :***
- L'homosexuel est souvent l'objet de violences verbales ou physiques. Le vocabulaire des insultes à l'encontre des "gais" et des "lesbiennes" est vaste, et pour certains, fait partie du langage quotidien. Actuellement, la législation ne reconnaît pas aux homosexuels tous les mêmes droits qu'aux hétérosexuels.
- Les objectifs de la séquence :
- A l'issue de cette séquence, je suis capable : d'expliquer le mot homophobie, et de donner des exemples d'homophobie vécue au quotidien.

- 1-Des insultes au quotidien :

- Commentez les dessins, comment sont qualifiés les hommes et femmes homosexuels ?
- Connaissez-vous d'autres termes ? Lesquels ?
- Portent-ils atteintes aux droits de la personne ? Lesquels ?

- 2-Une scène d'agression homophobe :

- **Texte à commenter** :
- "C'était le 7 Juin dernier, je venais de chercher mon copain à la gare, un vendredi soir vers 18 heures. Fatigué de son voyage, mon ami avait mis sa tête sur mon épaule. J'ai doublé une 205 blanche avec deux mecs à l'intérieur. Ils nous ont vus. Aussitôt la 205 nous a collés puis dépassés. Celui qui était du côté passager a baissé sa vitre, empoigné une canette de bière qu'il a projeté dans ma direction. Elle s'est écrasée sur la bulle plastique de protection qui, heureusement, protège ma vitre. 100 mètres plus loin, un feu rouge nous a immobilisés. La 205, elle, était garée sur le trottoir d'en face. J'ai vu alors les deux mecs en sortir, l'un portant

une batte de base-ball, puis se diriger vers nous. J'ai choisi de descendre pour éviter qu'ils s'en prennent à mon ami. Ils m'ont alors frappé, agressé avec la batte de base-ball. Les passagers des autres véhicules bloqués au feu n'ont pas bronché. (...) J'ai, bien entendu, déposé plainte à la gendarmerie de Châtenay-Malabri. En me frappant, mes agresseurs hurlaient "regardez ce sont des pédés !" Si mon ami n'avait pas placé sa tête sur mon épaule, nous n'aurions jamais eu de problème".
- Journal Ex Aequo, février 1997.

- **Questions :**

- Qu'arrive t-il aux deux auteurs du texte ?

- Quel est le motif de l'agression ?

- Comment s'appelle ce type d'agression ?

- Comment s'appelle ce type d'agression ?

- **3-Vers une reconnaissance progressive des droits des homosexuels en France :**

- La tolérance à l'égard des homosexuels hommes et femmes homosexuels s'est largement accrue depuis vingt ans ; toutefois, de nombreux comportements homophobes persistent en marge de droits civiques très incomplets. Il n'y a pas encore d'égalité complète de droits entre les homosexuels et les hétérosexuels.

- Lisez la chronologie ci-dessous.
- Soulignez en vert dans la chronologie les dates marquant une amélioration des droits des homosexuel(le)s, et en rouge les dates évoquant la persistance d'inégalités.

- Février 1978 : La plupart des titres de la presse homosexuelle de l'époque sont interdits par le ministre de l'Intérieur.
- 1981 : Le ministère de la Santé raie l'homosexualité de la liste des maladies mentales. Parution de diverses circulaires ministérielles favorables aux homosexuels dans les services de police, de justice...
- 27 Juillet 1982 : Gisèle Halimi et Robert Badinter obtiennent, conformément à la promesse du candidat Mitterrand, la « dépénalisation de l'homosexualité » : abrogation de l'alinéa 2 de l'article 331 du Code pénal.
- 4 Août 1982 : La majorité « sexuelle » des homosexuels est alignée sur celle des hétérosexuels : 15 ans
- 16 mars 1984 : La cour d'appel de Paris préfère confier l'enfant d'un couple divorcé au père plutôt qu'à la maman homosexuelle.
- 25 Juillet 1985 : La loi interdit désormais toute discrimination d'ordre professionnel, administratif, ou commercial fondé sur les mœurs. Amendement de Jean-Pierre Michel étendant le champ des lois antiracistes aux discriminations en raison de « mœurs ».
- 1989 : La cour de cassation rend deux arrêts négatifs dans des affaires de concubinages gays. Selon la Cour, les couples homosexuels ne peuvent prétendre à une vie « maritale ».
- 1991 : Affaire Abeille-Vie, Philippe X ne peut obtenir le versement des indemnités et du capital-décès de son compagnon décédé du sida. La compagnie invoque la mauvaise foi du disparu, mais elle perd le procès.
- 1992 : Des situations dramatiques apparaissent suite au décès par le sida d'un compagnon

de vie. Pour le survivant, pas de droit au bail ou de possibilité de continuer de résider dans le domicile du couple homosexuel non reconnu légalement... Le 17 avril, Le Monde annonce en dernière page que la création d'un Contrat d'Union Civile est à l'étude. Elisabeth Badinter écrit : « Le courage en politique est payant. »

- 21 Décembre 1992 : Adoption de deux amendements du Contrat d'union civile par le parlement, dont un sera déclaré inconstitutionnel (pour vice de procédure). La Sécurité sociale devra désormais reconnaître la qualité d'ayant droit au partenaire d'un assuré social qui en fera la demande, quel que soit son sexe.
- 9 octobre 1996 : Le conseil d'état ne donne pas à Philippe F., célibataire et homosexuel, la possibilité d'adopter.
- Septembre 1998 : A la veille des débats parlementaires sur le PACS, les députés écartent la possibilité d'adoption pour les futurs couples homosexuels...
- 9 Octobre 1998 : Début du marathon parlementaire pour l'élaboration d'un nouveau contrat d'union légale pour les couples hétérosexuels et homosexuels, à partir d'une proposition de loi d'initiative parlementaire.
- Printemps 1999 : Un couple gay perd son action en justice pour l'obtention de tarif couple chez un voyagiste.
- Octobre 1999 : Le parlement vote l'adoption du PACS (pacte civil de solidarité) permettant aux couples ne souhaitant pas ou ne pouvant pas se marier de s'unir civilement.
- Mars 2000 : Une étude de chercheurs canadiens confirme les chiffres des Etats-Unis sur le suicide des jeunes personnes homosexuelles : 30% des jeunes qui tentent de se suicider sont homosexuels.
- Automne 2001 : une femme lesbienne a pu adopter les trois enfants mineurs de sa compagne. Ces enfants ont officiellement deux parents de même sexe : une mère sociale et une mère de naissance. Ils portent désormais les noms de famille accolés de leurs deux parents lesbiens.
- Février 2002 : Philippe F. n'obtient pas de la Cour européenne des Droits de l'Homme, à la Haye, la condamnation de la France pour discrimination devant le refus de l'administration de l'adoption d'enfant par un homosexuel.

- VOCABULAIRE :

- "homophobie" :
- "hétérosexisme" :

- Infos civiques :

- Quelle est la date de la grande manifestation des homosexuel-le-s en France ?
- L'avant dernier samedi du mois de Juin (le 20 ou 21 Juin) de chaque année, c'est la Lesbian et Gay Pride. Elle se déroule à la même époque dans la plupart des pays européens et américains. Cette manifestation vise à une reconnaissance sociale et à une égalité des droits pour les homosexuel-le-s.
- Dans quel pays la législation est-elle la plus favorable aux homosexuels ?
- Aux Pays-Bas, les lois du 21 décembre 2000 ouvrent le mariage et l'adoption (à condition que l'enfant ait la nationalité néerlandaise) aux couples homosexuels. La première cérémonie s'est tenue à Amsterdam le dimanche 1er Avril 2001.

- **Auto-évaluation** :

- 1-Citez un exemple actuel de discrimination homophobe :

- 2-Quand a-t-on dépénalisé l'homosexualité ?

- **Le savez-vous ?**

- La Gay Pride célèbre les évènements de Stonewall, à New York. Un soir en 1969, des homosexuels se révoltent contre les brimades répétées de la police à leur encontre dans les bars qu'ils fréquentaient pour s'y rencontrer. Ce fut l'origine du mouvement de visibilité et de revendication homosexuelle.

- **Qu'est-ce que le PACS ?**

- « Vous vivez avec une autre personne et vous ne souhaitez pas ou vous ne pouvez pas vous marier, vous souhaitez organiser les modalités de votre vie commune dans un cadre juridique stable, et vous remplissez les conditions prévues par la Loi. Vous pouvez conclure un PACS et faire une déclaration conjointe au greffe du Tribunal d'Instance compétent, ou au consulat si vous résidez à l'Etranger et que l'un de vous est Français (e). »

- « Le PACS est un contrat conclu entre deux personnes majeures, de sexe différent ou de même sexe, pour organiser leur vie commune. Le PA CS est sans effet sur les règles de la filiation et de l'autorité parentale. Il ne vous confère pas le droit d'adopter ensemble un enfant ou si vous vivez avec un partenaire de même sexe de recourir à une procréation médicalement assistée. » Document du Ministère de la Justice.

- **ENQUETE :**

- Recherchez des homosexuels célèbres français ou étrangers :

- **VOCABULAIRE :**

- Recherchez les définitions des termes suivants :

- Homophobie :

- Hétérosexisme :

- "Pensons à d'autres pays comme la Roumanie, la Turquie, l'Egypte, certains états des USA où des homosexuels sont emprisonnés, sont battus ou tués. Il suffit de lire les rapports d'organisations spécialisées dans la défense des Droits de la Personne comme Amnesty International."

- **En guise de guide pédagogique :**

- Objectifs pédagogiques :

- 1- Travail sur la terminologie : vocabulaire d'usage courant / insultes/expressions concernant l'homosexualité

- 2- Caractériser l'homophobie :
— > emploi de certains termes insultants
— > attitudes de rejet
— > actes d'agression
— > prise de distance, recul par rapport au signifiant du mot
— > étude de cas
- 3- Situation des homosexuels en France et à l'étranger
— > la législation en France, étude comparée entre pays d'Europe
— > situation en Turquie ou Roumanie et en Amérique,...
— > étude de cas
- 4-Eléments d'information sur le mouvement de libération "gay et lesbienne".

- Objectifs méthodologiques :
- observation et lecture d'affiches
- travail sur les différents niveaux de langage
- compréhension d'article de journal-lecture
- lecture d'une chronologique d'un mouvement revendicatif

- Objectifs spécifiques :

- Possibilité de lier cette séquence en éducation civique avec un travail historique sur les génocides d'origine religieuse, raciale ou fondée sur les mœurs (cf. les triangles roses)

- Déroulement de la séquence :

- Demander aux élèves d'observer et comparer les affiches et dessins de la page ...
- leur distribuer une feuille de papier sur laquelle ils noteront les différentes appellations, expressions, insultes et tournures péjoratives qu'ils connaissent. Travail anonyme. Rassembler les papiers et en dresser l'inventaire.
- Classer ensuite les expressions et mots trouvés par niveaux de langage, l'enseignant pourra compléter les réponses.
- Réponses attendues : "tapette, tante, pédé, gouine, ...
- Lecture silencieuse des textes. Puis poser les questions.
- Travaux individuels, corrections collectives débouchant sur des discussions ouvertes...

Tous droits réservés par l'amicale Aglae & HOMOEDU.com, 2000-2005 Reproduction libre pour les classes. Réactualisation en avril 2002.

Eduquer pour le respect et l'égalité de tous

- **DOCUMENTS :**

- INTERVIEW : Le chercheur Axel Kahn
- Selon vous, les hommes appartiennent-ils à différentes races ? Au sens strict du terme les races humaines n'existent pas. A l'origine, nous sommes tous dérivés d'un petit groupe

d'individus venus d'Afrique il y a 100 000 ans. Les Terriens sont donc tous cousins. La couleur de la peau correspond à l'adaptation au climat. La science nous permet de comprendre l'origine des différences physiques, mais nos convictions philosophiques et morales nous conduisent à affirmer que tous les êtres humains sont égaux en dignité et en droits.

- Les évolutions de la génétique conduiront-elles à la sélection d'embryons humains définis comme parfaits ? La notion d'embryon humain parfait comme d'homme parfait n'a aucune signification, et la génétique ne permettra donc jamais d'en obtenir. Il n'existe pas de gène de l'intelligence, de la bonté ou du sens artistique. Mais les scientifiques peuvent savoir si un embryon donne un garçon ou une fille. Il faut donc éviter que les parents puissent choisir à la carte le sexe de leur enfant.
- Des discriminations selon le code génétique sont-elles à craindre ? Le risque existe. On sait aujourd'hui que des personnes porteuses de certains gènes ont plus de risques d'avoir un cancer ou la maladie d'Alzheimer. Cette connaissance peut permettre de mieux les soigner. Mais cela pourrait aussi les empêcher de trouver un emploi ou de se faire assurer sur la vie. C'est pourquoi il est très important d'empêcher ce type de discrimination génétique.
- (Extrait d'Agir contre le racisme édité pour la semaine d'éducation contre le racisme)

- Après la révolution copernicienne (la terre n'est pas seule dans l'univers, elle appartient à une galaxie), après la révolution darwinenne (l'homme est le fruit d'une lignée, d'une évolution), après la révolution freudienne (l'homme n'est pas complètement maître de lui-même), vient une révolution génétique qui risque de placer l'individu sous la coupe du scientifique. Il sied de barrer la voie au racisme génétique, de se garder de toute discrimination fondée sur les gènes.

- **SCOOP** : Le groupe Zebda à la croisée des cultures Issus d'origines et milieux différents, ce groupe de musiciens représente bien le rêve du "melting-pot" réussi. Magyd, Hakim, Joël, Pascal, Vincent et Rémi ont connu un large succès populaire dû vraisemblablement à la mixité de sonorités espagnole, française, jamaïcaine, anglosaxonne, noire américaine. Le groupe est reconnu maintenant comme un groupe rock faisant partie du renouveau de la chanson française. On leur reproche parfois de ne pas être assez violents. Une certaine modération du ton qu'ils revendiquent. Ils se sont imposés comme règles de ne pas être populistes, sexistes, racistes, fascistes... Ce qui compte c'est dire les choses comme elles sont même si cela est plus compliqué. Le groupe s'implique dans la vie associative et une certaine idée de l'interculturalité. "Pour nous, l'intégration, elle se fait de toute façon. Les jeunes qui vivent et qui grandissent ici, ils sont d'ici".

- **DANSE METISEE** Les spectacles de José Montalvo (Chorégraphe d'origine espagnole, directeur de la compagnie Montalvo/Hervieu/Centre chorégraphique national de Créteil et du Val de Marne sont un "pied de nez dansant à toute forme de xénophobie". Ils portent le message du respect des différences avec un métissage des cultures et des styles chorégraphiques. Les danseurs sont français, chinois, antillais, ivoiriens, camounerais. La danse baroque côtoie le smurf ou le flamenco, Vivaldi et le rap. C'est un festival arc-en-ciel, l'éloge joyeux du cosmopolitisme qui vaut tous les discours sur le respect d'autrui...

- **TESTING**

Les testings réalisés par certaines associations anti-racistes prouvent qu'il est plus facile d'entrer dans des discothèques quand on est Blanc. Afin de prévenir ce genre de dérive ou délit de faciès, quelques professionnels de la nuit et des associations se sont engagés dans la rédaction d'une charte de bonne conduite.

- **SPORT :**

Les racistes hors des stades Les clubs de foot tentent de plus en plus souvent d'interdire de stade leurs supporteurs racistes. Un mode d'intervention de type éducatif a été choisi. C'est ainsi qu'un clip diffusé sur un écran géant avant chaque match dénonce avec humour les préjugés racistes. On y voit un joueur algérien dérobant un ballon à un autre joueur alors que s'affiche le slogan : "les Arabes sont des voleurs". Le film se termine par une phrase laconique : "Malheureusement, certains de nos supporteurs le pensent" et montre les intéressés le bras tendu dans un salut nazi.

- **MEMO** :

Les outils français de lutte contre le racisme

- La Commission nationale consultative des droits de l'homme fait des propositions depuis 1947 sur les projets de lois, de règlements ou sur les programmes élaborés par le gouvernement.
- Le haut conseil à l'intégration, depuis 1981, donne son avis et fait des propositions concernant l'intégration des personnes étrangères.
- Le parrainage pour favoriser l'insertion professionnelle des jeunes grâce à un médiateur (depuis 1994)
- Depuis mars 2000, le 114 est un numéro de téléphone gratuit à la disposition des victimes et des témoins de discriminations.
- Le Groupe d'études et de lutte contre les discriminations analyse les discriminations dans les milieux de l'emploi, du logement et de la santé... Création en 1999.
- Les commissions départementales d'accès à la citoyenneté écoute et prend en charge les individus souffrant de discrimination, facilite l'accès à la citoyenneté.

- **SYNTHESE** : Les racismes en "chaîne" (voir une bande dessinée de la Commission Européenne intitulée Moi raciste !?)

- **CONSEIL DE LECTURE ET D'ETUDE** :
- L'idéologie raciste de Colette Guillaumin
- La domination masculine de Pierre Bourdieu
- Réflexions sur la question juive de Jean Paul Sartre
- Réflexions sur la question gay de Didier Eribon

- **QUIZ** :

Après quelques recherches en bibliothèques, dans les encyclopédies ou sur le web, barre les réponses fausses et justifie les en trois phrases :

1-l'antisémitisme désigne : - la haine des juifs -la haine des homosexuels -la haine des africains
2-la loi contre le racisme en France date de : -1972 - 1890 -1945
3-l'esclavage a été officiellement aboli en France en -1789 -1848 -1900
4quel est le pourcentage de Français qui s'avouent "pas racistes du tout" : -65% -29% -10%
5-qui a lutté contre l'apartheid en Afrique du Sud ? : -Martin Luther King -Gandhi -Nelson Mandela

6-combien d'actes racistes sont condamnés en France : -environ 50 -environ 200 -environ 1000
7-quel est le jour consacré comme Journée internationale de la femme : -le 11 octobre -le 8 mars - le 1er mai
8-par quelle manifestation les homosexuels font-ils connaître leur désir d'être reconnu à égalité :
- la marche rainbow -le festival plurisexuel -la gay pride

9-quel pays a subi récemment une politique de "purification ethnique" ? : -l'ex-Yougoslavie -la Russie -l'Afrique du sud
10-quel étoile n'était pas portée sous le régime nazi : -l'étoile jaune -l'étoile rose -l'étoile zébrée
11-qu'est-ce qui permet de prouver que les races n'existent pas ? -les croyances religieuses -les discours philosophiques -les progrès de la science génétique.

- **EXERCICES** :

- Quels sont les risques de discriminations génétiques ? Pourquoi la notion de race n'est-elle plus génétiquement recevable ?
- Est-ce que la création artistique peut agir contre les discriminations et comment ?
- Quels sont les organismes publics de défense des droits humains pouvant œuvrer contre le racisme ? De quelle manière peut-on à titre individuel lutter et faire entendre sa voix contre la discrimination raciste ?
- Considères-tu la discrimination homophobe comme une forme de racisme ou d'intolérance ? Quels sont les ressorts de l'homophobie, à ton avis ? Quels sont les ressorts du sexisme ?
- Que peut-on dire de la notion de respect et d'égalité pour tous ? Réfléchis aux finalités de l'éducation dans une société respectueuse des différences individuelles. Quelle mesure éducative peut-on à ton avis adopter ?

- **DISSERTATION** : Indique comment à partir d'exemple précis comment peut et doit s'exprimer le respect des autres. Explique quels enseignements et dans quelles disciplines scolaires il est possible de développer cette thématique.

- **THEME DE DISCUSSION ET DISSERTATION** :

- La génétique et les risques de dérives eugénistes
- la notion de race, notion dépassée ou à repasser ?
- les déterminants des préjugés fondés sur les différences
- Dialectique ignorance/connaissance, crainte/...
- Discriminations et éthiques sociales, histoire et évolution
- Repérer les diverses formes de discrimination, fait social, représentation personnelle et sens...

Tous droits réservés à AlterEdu, 2005

Eduquer contre le racisme

- **Pour introduire et révéler les représentations initiales des élèves, poser la question : Racisme**, à quoi vous fait penser ce mot ?

- **Texte introductif** :

- QU'EST CE QUE LE RACISME ?
- Le racisme, c'est croire qu'il y a des hommes supérieurs à d'autres. On devient raciste parce qu'on a peur de ce qu'on ne connait pas. Tous les hommes appartiennent à l'espèce humaine : il n'y a pas de races, ou plutôt il y a 6 milliards d'êtres différents. Tolérer, accepter et connaître les différences des autres, c'est apprendre à ne pas être raciste. On ne nait pas raciste, on le devient. Il faut connaître, apprendre à connaître les différences des autres hommes pour mieux les comprendre et ne pas les détester. On ne peut pas faire de catégorie pour classer les hommes car aucun homme ne possède les mêmes caractéristiques qu'un autre. Le racisme se nourrit d'idées fausses : on croit que les étrangers sont responsables du chômage, on croit qu'ils sont méchants, dangereux...

- Que retenez-vous de ce texte ?
- D'où provient le sentiment raciste ?
- De quelles idées se nourrit le racisme ?
- Le racisme est-il génétique ?

- **Réflexion : Tous différents ? Quelles différences ? Tous égaux ? Quelle égalité ?**

- Nous sommes tous différents : par la couleur de peau, d'yeux ou de cheveux, par la silhouette, par les goûts, le caractère, ce que l'on mange, la façon de s'habiller d'un pays à l'autre ou dans le même pays, tous différents et tous égaux !
- La couleur de peau ?
- Ce n'est qu'une question de mélanine ! Ne nous fions pas aux apparences : deux personnes que l'on dit "blanches" n'ont même pas la même couleur de peau : essayez ! Remontez une manche de votre pull, demandez à quelqu'un de faire la même chose... et regardez !
- Non, vous n'avez pas la même couleur de peau. Depuis la Révolution française de 1789, avec la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, puis la déclaration universelle des droits de l'homme en 1948 puis la déclaration des droits de l'enfant, jusqu'à la loi du 1er juillet 1972 qui punit les actes ou paroles racistes, la loi affirme que nous sommes égaux quelque soient nos différences.

- **"Et nos origines ? Les origines de l'homme ? Ca me rassure moi !"**

Les origines des Français. Nos lointains ancêtres sont apparus en Afrique, en effet, le plus ancien squelette a été retrouvé, en 1974, en Ethiopie. On lui a donné le nom de Lucy, et il a environ 3 millions d'années.

Et les Français, d'où viennent-ils ?

Nous disons : nos ancêtres les Gaulois, et pourtant, tant de peuples, dans l'histoire, ont envahi, traversé le territoire de la France actuelle : il y a les Vandales, les Huns, les Wisigoths, les Ostrogoths, les Francs (c'est eux qui ont donné leur nom à notre pays) les Burgondes, les Romains, les Alamans, les Vikings les Sarrasins...

Une histoire qui fait honte !

Les crimes et injustices racistes à travers l'histoire. Il y a longtemps, des Indiens, des Africains et bien d'autres hommes encore se sont faits tués par d'autres hommes, parce que ceux-ci étaient racistes et se croyait supérieurs. Aujourd'hui encore, certains hommes tuent ou font souffrir d'autres hommes tout simplement parce que ceux-ci sont différents.

L'esclavage.

Pendant longtemps, les Européens ont été cherché des Africains pour les utiliser comme marchandise et comme esclave dans les colonies en Amérique. Les esclaves étaient privés de leur liberté, et devaient faire des travaux très pénibles. Ils pouvaient être punis très sévèrement, par des coups de fouets, être attachés par des chaînes. Quand l'esclavage a été abolit (supprimé), ces Africains on été encore longtemps considérés comme des êtres inférieurs.

Les colonies.

Quand les Européens ont découvert "le nouveau monde", ils ont voulu aller s'y installer. Ce continent était déjà habité par les indiens : ils se sont faits alors tués ou maltraités. Les Français ont eux aussi colonisé des pays, surtout en Amérique du nord. Ils ont alors voulu gouverner et imposer leur mode de vie aux gens qui habitaient dans ces pays.

La seconde guerre mondiale et le fascisme.

Les juifs étaient obligés de porter une étoile jaune. Les juifs et les gitans étaient envoyés dans des camps, 6 millions de juifs ont été tués. Des milliers d'homosexuels furent déportés accusés d'aimer des personnes de leur sexe.

"l'Apartheid "

En Afrique du sud, de 1944 à 1994, les "Blancs" créent l'Apartheid", ce qui veut dire mettre à part. Les "Noirs" n'avaient pas les mêmes droits que les Blancs.

Et maintenant ?

Récemment, au Rwanda, en Ex- Yougoslavie, des millions d'hommes sont morts parce que des peuples habitants dans le même pays se sont disputés le pouvoir, refusant de le partager. D'autres, en Arabie saoudite sont battus à mort pour avoir eu des pratiques amoureuses homosexuelles.

Questions : Quelles sont les principales formes de "racisme" ? Quelles en sont les origines selon vous ? Est-il possible de hiérarchiser ces formes de racisme ? Peut-on parler du racisme

au passé ? Avez-vous été témoin d'attitudes racistes ? Qu'avez-vous ressenti ? Quelles armes avons-nous à disposition pour combattre les idées et gestes racistes ?

- **Question annexe** : Vérifiez dans les encyclopédies si la notion de race est un fait objectivement prouvé par la science ? Que dit la génétique ? Quelles conclusions pouvons-nous tirer de cette recherche ?

- **Au terme de cet exposé**, notez ce qui vous a paru le plus humainement atroce, faites des recherches en CDI et sur internet avec l'aide de votre professeur documentaliste sur ces faits ou d'autres de même nature. D'un côté de la feuille, notez ce que vous avez imaginé d'horreur, de l'autre grâce à vos recherches, rédigez ce que vous avez appris de vos recherches, nous en discuterons ensuite en collectif classe.

- **Pour conclure, jeux de rôle, jeu théâtral avec la bande dessinée de l'Union européenne : "Moi raciste ?"**

Tous droits réservés à AlterEdu, 2005

Racisme et exclusion des personnes différentes, liaison CM2/6ème

- Introduction : Le racisme est une idéologie fondée sur la croyance qu'il existe une hiérarchie entre les groupes humains. C'est une attitude d'hostilité systématique à l'égard d'une catégorie déterminée de personnes. On parle par exemple de racisme envers les jeunes, les blacks, les homos ou les handicapés... Les généticiens nous ont appris depuis quelques années qu'il n'existe pas de fondement biologique au racisme comme on voulut le faire croire.

- **Script de la séquence CM2/6ème (liaison REP)**

1... présentation d'affiches mettant en scène des situations discriminantes liées à la couleur de peau, aux origines sociales, à la religion, à l'orientation sexuelle, aux handicaps, à l'âge...

2... dialogue/émergence des représentations des élèves, classement des remarques, information sur les amalgames ou confusions... (Ces représentations seront plus faciles à faire émerger si elles sont notées sur des papiers anonymes...)

3... catégorisation des différentes exclusions ou formes de racisme...

4... Forum des idées reçues, travail sur les stéréotypes...

5...Travail en situation de théâtre forum (échanges CM2/6ème), réflexion/information sur les préjugés et stéréotypes...

- **Recherches documentaires** sur les faits de rejet de la personne humaine pour raisons d'antisémitisme, de xénophobie, de sexisme, d'homophobie/lesbophobie, de transphobie, d'âgisme, d'handicap-phobie, d'efféminophobie, d'origine ethnique ou sociale...

- **En conclusion pour débattre avec les élèves (en fin de session) : Peut-on supprimer le racisme, l'exclusion des personnes différentes**

- OUI en éduquant les hommes, en les sensibilisant à l'idée qu'ils appartiennent tous à la même espèce, il est possible de supprimer le racisme.

- NON parce qu'il est dans la nature de l'esprit de craindre tout ce qui est étranger. L'origine du racisme a pour origine une crainte naturelle et ancestrale.

- OUI :
- on peut s'en remettre à la raison et vaincre les peurs liées à l'inconnu et à l'étrangeté,
- une éducation éclairée est tout à fait capable de mettre un terme au racisme,
- il convient de reconnaître que le racisme est une notion qui s'oppose aux intérêts de l'humanité...
- Le racisme est comme la superstition. Sa principale source est l'ignorance. La science est curative. La science et une éducation positive peuvent mettre un terme au racisme.

- L'autre "différent" n'est pas un sauvage. Il est simplement "autre" avec une culture, un langage, des règles sociales que la raison peut expliquer (...) Le racisme n'a aucun fondement scientifique et philosophique. Son origine a pour fondement l'ignorance et la crainte de la différence, de tout ce qui n'est pas familier. Comme le philosophe Kant l'explique, une conduite morale et relationnelle universelle est essentielle. Cette universalité constitue l'humanité formée par un ensemble d'hommes ayant une dignité, et qui tous, d'une manière ou d'une autre, ont besoin les uns des autres. On peut dire que le racisme invalide cette naturelle et nécessaire réciprocité.

- NON :
- c'est une utopie de croire que les lumières de raison puissent éclairer la conscience de tous les hommes,
- le racisme, par delà son lien à l'ignorance dont il est issu, sert des intérêts politiques, idéologiques. D'aucuns pensent que la raison n'est pas "la chose du monde la mieux partagée". Il paraît irraisonnable d'attendre de chaque homme qu'il puisse penser "droitement".

- L'abolition du racisme (dont le comte de Gobineau (1816-1882) est l'un des initiateurs) n'est point une utopie à trois conditions :
- que l'éducation se fonde sur la seule raison positive, qu'elle ne véhicule pas implicitement des idéologies culturelles, nationalistes favorisant le racisme,
- que les états, les marchés économiques n'en tirent plus bénéfice,
- que chaque citoyen se sente exister à part entière, "de telle sorte qu'il n'ait plus à recourir au racisme pour éprouver le sentiment d'être une personne ayant une dignité"...

- "Ainsi donc, les Nègres et les Blancs ne sont pas des espèces différentes d'hommes (car ils appartiennent vraisemblablement à une seule et même souche)". Emmanuel Kant, Des Différentes Races humaines.

- "Que le racisme soit la principale arme idéologique des politiques impérialistes est si évident que bon nombre de chercheurs donnent l'impression de préférer éviter les sentiers battus du truisme." Hannah Arendt, L'Impérialisme.

- "Tous les peuples ont besoin d'immigrés et du rapport d'altérité posé par l'intermédiaire de leur venue. J'affirme même que la vitalité d'un peuple correspond à sa capacité d'être lui-même engagé dans toutes ses composantes dans un avenir immigré." Félix Guattari, Les Années d'hiver : 1980-1985.

- En complément, voir la Brochure UNESCO pour l'éducation à la paix et à la tolérance.

Tous droits réservés à AlterEdu, 2005

Eduquer au respect des personnes différentes... dans les établissements du secondaire

Démarche pédagogique pour les élèves de onze à treize ans.

- **DES MANIFESTATIONS DU "RACISME" :**

- Le racisme est un comportement qui consiste à se méfier de ceux qui sont différents de nous, de ce que nous sommes. C'est rejeter les autres à cause de la couleur de leur peau ou de leur religion. Souvent, le racisme rend les individus violents. On est agressif avec quelqu'un parce qu'il parle une autre langue, ou qu'il a une autre façon de vivre...
- Le racisme peut aussi conduire à la guerre, à l'élimination de tout un peuple. L'histoire du monde nous le prouve. Certaines personnes veulent en éliminer d'autres parce qu'ils les considèrent inférieures.
- Certaines personnes en discriminent d'autres, en harcèlent d'autres pour les mêmes raisons. Les personnes "racistes" pensent que certaines races, certains pays, certaines croyances, certaines manière de vivre, certains usages sociaux, certaines amours sont supérieures et que les autres sont moins bien. Les généticiens ont récemment remis en question la notion de race qui n'a plus de sens scientifique.
- Toutefois, le rejet raciste est un fait social que subissent des personnes ou des groupes de personnes. Il existe plusieurs formes de rejet et de racisme : le racisme (d'origine ethnique),

l'antisémitisme (à l'encontre des juifs), le sexisme (contre les femmes), l'hétérosexisme (qui infériorise l'orientation amoureuse homosexuelle) ; avec pour corollaire la xénophobie (la peur des étrangers), l'homophobie (la peur des homosexuels), l'efféminophobie (la peur du féminin)...

- **LES ORIGINES DU RACISME** :

- L'être humain a tendance en général à se méfier de tout ce qui est différent de lui. Les personnes dites "racistes" ont souvent peur de ceux de qui ne sont pas comme elles. Elles pensent ce qui est différent comme une menace, comme un danger, comme un risque. L'ignorance aiguise ces sentiments de peur, la "phobie" du différent.
- C'est la peur d'aborder un pays inconnu, une ville méconnue, un lieu dans lequel plus aucun repère personnel n'est visible...
- C'est aussi l'histoire d'une domination des hommes sur d'autres (avec jadis l'esclavage) et plus particulièrement la domination des hommes sur les femmes reléguées à des tâches ménagères dont le féminin peut être source d'inquiétude pour le machisme de quelques hommes...
- Des croyances fondent ces craintes, elles reposent sur des clichés, des stéréotypes ou représentations au cœur des individualités.

- **LA LOI CONTRE LE RACISME** :

- En 1948, la Déclaration universelle des droits de l'homme a été signée par de nombreux pays dans le monde.

- Elle sert dans la lutte contre le racisme, car ce texte concerne tout un chacun sans distinction.

- Il est notamment déclaré :
- Tous les êtres humains naissent libres et égaux ; ils ont les mêmes droits.
- Tout le monde a le droit d'exprimer ce qu'il pense, de pratiquer une religion.
- Tout le monde a le droit de travailler et d'avoir des loisirs.
- L'esclavage et la torture sont interdits.

- **LA LUTTE CONTRE LE RACISME** :

Le racisme n'est pas quelque chose de normal. Heureusement, on ne naît pas raciste ! L'humanité se développe et s'enrichie grâce aux échanges entre les gens et les peuples. Chaque fois que l'on va vers les autres, que l'on s'intéresse à leurs différences qui sont des richesses, c'est lever l'ignorance et lutter contre les idées racistes, contre les réflexes de rejet, contre les sentiments de crainte ou d'aversion. Même si le racisme est une faute punie par la loi, des idées et des attitudes racistes ou d'exclusion demeurent. L'éducation, les échanges avec autrui, la rencontre avec les différences sont des moyens pour combattre le racisme. Un numéro vert, le "114", soutient les personnes discriminées, victimes d'actes ou propos racistes.

Questions : Que retiens-tu des textes précédents ? Qu'est-ce que le racisme ? Quelles en sont les origines ? Quelles en sont les principales manifestations ? Que dit la loi ? Le racisme est-il une malédiction, une fatalité ? Peut-on lutter contre le racisme ? Comment ? Et toi, personnellement, que peux-tu faire ?

- **LE JEU DE L'OIE DES RENCONTRES, des personnes et pays que je ne connais pas...**

- C'est un jeu à concevoir et construire comme élaboration finale de la séquence, une évaluation en actes permettant le jeu et les discussions avec les élèves des autres classes de l'établissement scolaire.

- Ces mêmes élèves pourront aussi exposer leurs recherches auprès des autres classes ou concevoir un affichage pour le hall de l'établissement.

- **QUESTION DE REVISION** :

- Qu'est-ce que la différence ? Qu'est-ce qu'être différent ?
- Quelles sont les différentes formes de racisme ?
- Comment appelle-t-on une personne originaire d'un autre pays ? une personne inconnue ?
- Quelles sont les origines du "racisme" ?
- Quels sont les principes fondamentaux de la déclaration des droits de l'homme ?
- Comment peut-on combattre le racisme ?

- **RECHERCE DE VOCABULAIRE** :

- race :

- racisme :

- sexisme :

- hétérosexisme :

- antisémitisme :

- xénophobie :

- homophobie :

- effeminophobie :

- stéréotypes :

- représentations :

- discriminations :

- croyance :

- machisme :

- ignorance :

- individualités :

- harcèlement moral :

- **ENQUETE DOCUMENTAIRE** (sur internet, en centre documentaire...) :

- Qui était Martin Luther King ?
- A quelle date a-t-on aboli l'esclavage en France et aux Etats-Unis ?
- De quelle manière est né le mouvement féministe ?
- Que signifie la parité ?
- Quelles sont les origines de l'antisémitisme ?
- Quand a-t-on dépénalisé l'homosexualité ?
- Qu'est-ce que le PACS ?

- **Exercices** : Rédigez un réglement intérieur au lycée ou au collège respectueux des différences interindividuelles, de toutes les différences.

Tous droits réservés à AlterEdu, 2005

Eduquer au respect des personnes différentes, pour le respect de toutes les différences... dans les écoles primaires

Démarche pédagogique pour les élèves de huit à dix ans.

Cette semaine, c'est la semaine d'éducation contre le racisme. Le racisme se définit comme le rejet de la différence. C'est une exclusion des personnes différentes.

- **As-tu déjà rencontré du racisme autour de toi ? Que s'était-il produit ?**
- **As-tu déjà subi le racisme ? Que t'es t-il arrivé ?**
- **T'as t-on déjà reproché d'être différent ? Qu'as-tu ressenti, qu'en penses-tu ?**

DES VISAGES ET DES ETRES DIFFERENTS

- *Jules a un nez très long, Sophie est petite, Julien est très grand comme une asperge. Mais je crois que c'est pas très gentil de dire cela. La peau de Kevin est plus foncée que celle de Laetitia. Tchang a une forme des yeux différente. Alex a des parents différents des miens, il a deux papas gais. Leslie vit avec une maman célibataire. Elle n'a pas de papa. Jérôme préfère jouer avec les filles à la poupée et en revanche Muriel adore manipuler les camions et les disputes aux garçons. Marie est handicapée mais elle ne veut pas en faire une histoire, elle est toujours de tous nos jeux. Laadja n'aime pas que la maîtresse orthographie ou prononce mal son prénom qu'elle prend au début pour son nom de famille. Jack est noir, il est un malin*

dit-il et il en retire une certaine fierté nous dit-il parce que les blacks sont les meilleurs athlètes au monde. Quant aux cheveux de notre classe, c'est un vrai festival de différences. Ils varient du blond le plus clair au noir le plus sombre, ils sont bouclés, torsadés, ondulés, raides, frisottés ou même quasi rasés. Dans notre classe, on a tous une différence à exprimer et pourtant nous sommes tous des enfants, tous pareils, tous assis sur les mêmes bancs de notre classe. Car nous appartenons tous à la même humanité nous a expliqué notre maîtresse d'école.

- Et n'est-ce pas un monde merveilleux où personne ne ressemble à personne ? Imaginons comme le monde serait triste, bien terne si tout le monde ressemblait à tout le monde, si tout le monde pensait la même chose, si tout le monde mangeait la même nourriture cuisinée de la même manière, si tout le monde s'habillait pareillement, aimait la même musique et agissait en tout endroit de la même façon ? Serait-ce un meilleur des mondes ?
- Ne dit-on pas déjà que c'est dommage que le monde mange d'un bout à l'autre de la planète les mêmes hamburgers avec les mêmes boissons à bulle ?
- Heureusement nous sommes cinq milliards d'êtres humains... des jeunes, des vieux, des bien-portants, des malades, des petits, des grands, des forts, des faibles, des enfants, des adultes, des gentils, des désagréables, des hétéros, des homos, des hommes, des femmes et même des transsexuels... qui savent tous sourire au soleil levant et chacun réinventer chaque matin notre planète à sa manière. Des gens partout et toujours différents à leur façon.

- Pourtant, il existe des personnes intolérantes qui vont jusqu'à haïr des gens parce qu'ils ne leur ressemblent pas. Ils oublient une chose très importante : ils oublient qu'eux aussi paraissent différents aux yeux d'autrui.
- Ils oublient aussi que nous vivons tous sur la même planète, respirons le même air et nous chauffons au même soleil. Bref que nous appartenons tous à la même communauté humaine !

- **Exercices :**

- Dessine les silhouettes de tes camarades de classe à main levé, puis sur de larges bandes de papier en contournant leurs corps, ensuite peints leurs visages.
- Mélange les travaux et essaie avec tes camarades de faire correspondre les silhouettes et visages, discute avec la maîtresse des résultats.
- Laisse des empreintes de doigts et de mains plongés dans la peinture sur du papier dessin, discute des résultats en classe
- Ecris ta carte d'identité précisant toutes tes caractéristiques, l'afficher en classe auprès de ta silhouette dessinée par un autre camarade.
- Invite tes parents ou ceux de tes camarades pour qu'ils viennent exposer leurs ressemblances et dissemblance d'appartenance à un groupe autre que celui le plus représenté dans la classe (parents d'origine étrangère exposant les coutumes de leurs pays, parents homosexuels évoquant la quotidienneté de leur vie, familles dont les enfants sont handicapés pour lesquels la société ne prévoit pas tout, ou plus simplement parents dont le métier se perd... - attention tu n'est pas au zoo, simplement là pour savoir et comprendre... la maîtresse t'aidera à réfléchir !)

- **N'oublie pas** :

- Le racisme est une attitude de haine et de rejet de l'autre, de celui qui est différent de soi. Il s'exprime par des mots mais aussi des actes de violence.
- La race n'est pas une théorie scientifique. L'ignorance est la source de l'exclusion.

- Il faut connaître les différentes formes de racisme ou d'exclusion pour mieux les combattre et apprendre à respecter autrui quelle que soit sa différence.

- **Enquête** :

- Recherche les diverses formes d'exclusion au monde, informe toi sur l'état des lois qui protègent les individus, renseigne toi sur les droits de l'enfant, débat avec des camarades des solutions les mieux appropriées pour combattre le racisme en tant qu'exclusion des autres différents...

- **A lire en classe, avec la maîtresse** :

- Le racisme expliqué à ma fille, de Tahar Ben Jelloun Le Seuil
- Conversations sur l'homo(phobie, de Philippe Clauzard L'Harmattan

Tous droits réservés à AlterEdu, 2005

Antidotes aux manques de respect et attitudes discriminatoires (liaison CM2/6ème)

Le respect des opinions, des croyances religieuses ou philosophiques, des orientations sexuelles, des choix et modes de vie... est une forme de justice et de savoir-vivre ensemble avec autrui quel qu'il soit. Il se traduit par un esprit d'ouverture et de dialogue, un désir de rencontre des étrangers à soi-même.

La tolérance est une vraie condition de la vie en société. L'intolérance est source de guerre.

Cite des exemples d'intolérances vécues dans ton environnement immédiat :

Cite des exemples d'intolérance dans l'histoire de France et du monde :

Cite des exemples d'intolérance dans l'actualité contemporaine :

Comme marque de respect, il y a la politesse : La politesse facilite, fluide, améliore les rapports humains. C'est la clef d'entrée en relation avec autrui. On peut presque tout demander si la politesse est convoquée. La politesse est un devoir social, elle contribue à entretenir de bonnes relations. La politesse s'exprime dans les gestes et dans les attitudes.

Raye ce qui est incorrect, impoli :
Parler la bouche pleine
dire des gros mots -dire zut
entrer sans frapper-se mettre pied nu en arrivant chez quelqu'un
s'excuser quand on arrive en retard
interrompre une personne qui parle -traiter de pédé un garçon qui me gène
dire merci
ne pas dire bonjour aux voyageurs dans un wagon de métro
ne pas donner d'argent à un mendiant...

Poursuis l'exercice en inventant d'autres situations et soumets-les à tes camarades de classe.

Activité pour l'école primaire : construire un jeu de l'oie de l'école primaire ou jouer au jeu des mots tabous : sont-ils polis ou impolis ?

Comme obligation au respect, il y a la loi : La loi sanctionne les discriminations et rappelle l'égalité de tous. Il y a parfois des oublis étonnant où le monde parlementaire semble à la traine de l'évolution sociale et des attentes des groupes humains.

1-des lois contre le racisme Depuis 1945, des textes internationaux interdisent toutes les discriminations liés aux origines et aux croyances religieuses. Ils invitent les Etats à combattre le racisme. En France, les comportements racistes sont des infractions à la loi. Depuis 1972, des lois punissent les actes racistes comme les injures, le refus de louer ou de vendre un logement à une personne étrangère, le refus d'embaucher... Article 7 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme (1948) : "Tous sont égaux devant la loi et ont droit, sans distinction, à une égale protection de la loi. Tous ont droit à une protection égale contre toute discrimination qui violerait la présente Déclaration et contre toute provocation à une telle discrimination".

2-des lois contre le sexisme Des textes internationaux dénoncent le sexisme. En France depuis le début des années 1980, des lois ont été votées pour protéger les femmes de la discrimination. Elles imposent l'égalité professionnelle entre des hommes et les femmes. Elles sanctionnent les violences subies : maltraitance de la part du conjoint, harcèlement au travail. La loi sur la parité du 6 juin 2000 impose autant de femmes que d'hommes sur les listes de candidats à une élection. Mais ces lois ne sont pas toujours respectées... La loi Roudy du 13 juillet 1983 affirme le principe de non-discrimination, selon le sexe au travail. Elle oblige les entreprises à publier un rapport annuel sur la situation comparée des hommes et des femmes.

3-des lois contre l'homophobie C'est en 1982 que l'homosexualité fut dépénalisée en France. Un amendement a été rejeté au parlement français en 2003 pour condamner les actes et propos homophobes. Alors que le Traité européen d'Amsterdam recommande la protection et le respect des personnes homosexuelles. C'est en 1972 que George Weinberg utilise l'expression anglaise "homophobia" pour la première fois pour en décrire les origines. Puis le mot "homophobie" apparaît en France en 1977 sous la plume de Claude Courouve. La naissance de ce mot constitue la prise de conscience des lesbiennes et des gays de la légitimité du respect de leurs droits constituant l'émergence d'une nouvelle vision de l'homosexualité dont sa condamnation devient l'objet d'études scientifiques.

Mais si la justice peut sanctionner, cela n'efface pas pour autant ni le racisme, ni le sexisme. Des injustices criantes sont subies par les femmes dans le domaine professionnel avec des salaires nettement inférieurs à ceux des hommes. Sans compter du peu de parité en matière de représentation politique et partage des tâches domestiques et éducatives dans les foyers. Des femmes sont encore victimes de la violence masculine. En France, chaque année une femme sur dix est maltraitée. De jeunes beurs se voient encore interdire l'entrée dans des night-clubs ou certains établissements au motif qu'ils sont ce qu'ils sont. Au regard de la couleur de peau, on peut refuser un bien ou un service ou refuser une embauche à une personne. Les jeunes homosexuels sont souvent victimes de brimades dans leurs quartiers ou établissements scolaires de la part de camarades qui n'hésitent pas à les insulter ou à les frapper.

Comme apprentissage du respect, il y a les rencontres et les livres. Les exclusions racistes, sexistes ou homophobes sont des faits sociaux auxquels il convient de réfléchir pour inventer des moyens de les combattre. Pour ce faire, des livres, des articles, des documentaires sont autant d'éléments pour dialoguer ensemble et faire avancer l'humanité. Car si la loi empêche le pire, elle ne peut profondément agir sur les mentalités. Il faut pouvoir s'autoriser à se dire : "ce que je pense n'est peut-être pas ce qu'il y a de mieux à penser, allons à la rencontre des autres, des pensée d'autrui... pour voir... et qui sait revoir mes opinions". Il importe de savoir agir sur ses croyances. Bachelard ne disait-il pas : il n'y a de sciences que le dos tourné aux croyances !

CONCLUSIONS : La dignité humaine provient de la raison. La raison permet de voir et de juger juste, à bon escient. La raison permet de choisir, de donner un but à l'activité, de comprendre le monde. C'est la raison qui permet à l'homme de résister à ses instincts de peur, de cruauté, de paresse... La raison est le meilleur agent pour devenir un être libre, vraiment maître de soi... à condition de raisonner. C'est-à-dire de réfléchir, de débattre, de prendre connaissance... Le sentiment de dignité conduit à se respecter et à respecter la personne humaine dans son semblable. Nous pouvons être dignes dans n'importe quelle situation. Il ne faut jamais porter atteinte à la dignité d'un autre. Savoir respecter, être digne... sont les noblesses de l'âme.

EXERCICES : Citez des cas exemplaires de discriminations sexistes, homophobes et racistes relatées dans la presse. Faire une recherche bibliographique sur ces trois thèmes. Rechercher les définitions des termes suivants : harcèlement ; infraction, parité, racisme, sexisme, homophobie. Tentez de repérer ses valeurs personnelles : écrire sur une page divisée en deux ce qui est bien pour moi, ce qui est mal... puis lancer une discussion pour comparer les valeurs des uns et des autres...

A lire : L'homme et la bête de L. Martin-Chauffier
A lire : "Black Boy" de Richard Wright (Folio).
A lire : Moi, déporté homosexuel de Pierre Steel
Et réfléchir en quoi la dignité des protagonistes a été bafoué et en quoi le/les bourreaux ou harceleurs ont été indignes ? Texte sur deux pages pour le collège.

Prolongation : Opération du Ministère de l'Education Nationale "le respect à l'école", un programme contre les intolérances et les violences scolaires. Pour y participer, voir www.eduscol.gouv.fr

Stéréotypes de bas en haut...

"J'écris le mot STEREOTYPE et je voudrais que vous définissiez un ensemble de différents stéréotypes», le déroulement de la séance des discriminations connues jusqu'aux derniers tabous...

- **VERS LE CATALOGUE DES DISCRIMINATIONS :**

- Dire "j'écris le mot STEREOTYPE et je voudrais que vous définissiez un ensemble de différents stéréotypes. Caractériser les divers stéréotypes que vous avez pu entendre, remarquez à propos de personnes, de groupe de personnes.

- Définir le terme : "il y a des gens qui pensent que tous les ados sont des dealers" : c'est un stéréotype, "il y a des gens qui disent que les corses sont des fainéants et les auvergnats pingres": ce sont aussi des stéréotypes. Un stéréotype part toujours d'un fait, d'une observation qui concerne une ou deux, trois personnes et qu'on applique à tout un groupe de même personne. On généralise une particularité sans raison. C'est pourquoi nous devons apprendre à déconstruire ces idées reçues qui fabriquent ensuite des préjugés qu'il convient de casser en apprenant la vérité des choses aux gens.

- Rassemblez tous les travaux des élèves faits en petits groupes de moins de cinq élèves.
- Affichez les travaux et commentez-les avec les élèves, discussions ouvertes sur les thèmes abordés.
- Faire ressortir ce qui appartient au stéréotype, à la xénophobie, à la marginalisation, etc...
- Travail sur les stéréotypes attribués aux habitants des différents pays de l'Union Européenne.
- Faire commenter l'affiche.
- Caractériser les différents stéréotypes, déterminer leurs origines...

- **VERS LE DERNIER TABOU** :

- Réfléchir à la notion européenne : tous différents, tous issus de cultures diverses, tous frappés de malheureux stéréotypes forts, mais tous européens.
- Écrire à partir de ce thème une Charte Européenne contre les Discriminations Culturels, ethniques et sexuelles. Pour ce dernier aspect, revenez de nouveau aux affiches travaillées préalablement en petits groupes.
- Souligner, sinon le cas échéant conduisez directement à une réflexion sur les stéréotypes frappant les homosexuels : "gardez en tête cette question des stéréotypes et demandez vous ce

que vous pensez des gays et lesbiennes ? Réfléchissez pendant une dizaine de minutes.
- Ensuite, en deux, demandez-vous ce que vous aimeriez savoir. Ecrivez une page sur cela. Et on reparle ensuite tous ensemble.

- A partir des remarques des élèves, rétablissez l'exactitude des faits devant les idées reçues & stéréotypes. Distribuez un document qui démystifie la réalité homosexuelle, l'existence des homosexuels.

- **LE STEROTYPE TRANS - EXCLUSION** avec le dessin parfaitement STEREOTYPE du gay et de la lesbienne, du transexuel ou transgenre (ici le dessin)

- **TEMOIGNAGES**

(Issus de "It's elementary" ou parler de l'homosexualité à l'école-Lambda Education) :

- "En général, les homos, je les rejette. Je sais que c'est pas bien, mais je le fais quand même. Je dis : les homos violentent les enfants. Mais, c'est pas vrai. Souvent, je ne sais pas trop ce que je dis. C'est de l'ignorance. Je devrais plutôt essayer de savoir ce qu'est vrai d'abord"- un élève américain.
- "Voilà l'occasion de vous éduquer et de vous engager à prendre position sur ce problème. Demain vous entendrez des gays et des lesbiennes qui viendront vous parler de leur vie. C'est une bonne occasion de leur poser vos questions". Un professeur américain de High School.

- **ENJEUX EN JEU ; QUELQUES NOTIONS CONNEXES** :

Trouvez la définition exacte aux termes suivants, il y a des "intrus" :

...xénophobie

...discrimination

...ségrégation

...racisme

...stigmatisation

...exclusion

...reconnaissance

...préjugé

...tolérance

...stéréotype

1/ ..... "Loyauté ou fidélité envers son groupe d'appartenance, accompagnée d'un jugement négatif et dévalorisant des autres"

2/..... "Opinion préconçue, parti pris avant d'avoir examiné toutes les données"

3/..... "Opinion toute faite qu'on applique indistinctement à tous les membres d'un groupe. Idée faite à partir de sa propre expérience concernant certains individus et généralisée à tout le groupe."

4/..... "Distinction, exclusion ou préférence fondée sur un motif et qui a pour effet de priver une personne ou un groupe de la reconnaissance ou de l'exercice des libertés ou droits de la personne."

5/..... "Théorie, idéologie, ou système de pensée qui consiste à classer les êtres humains en race pour ensuite les hiérarchiser, établir la supériorité de certains groupes et justifier la domination, l'exclusion de ceux considérés comme inférieurs ou la purification ethnique".

6/..... "Hostilité à tout ce qui est étranger".

7/..... Reconnaissance publique, générale, effective, exprimée réellement par les institutions et par les mœurs, que la même quantité de respect et d'égards est due à chaque être humain, parce que le respect est dû à l'être humain comme tel et n'a pas de degré".

- ENSEIGNONS,
- Adam & Eve
- Adam & Steeve
- Pamela & Eve
- ON DOIT ADMETTRE LEUR EXISTENCE DANS NOTRE SOCIETE

- Au lycée :
- Parler des stéréotypes sur les genres. Esquisser un corps masculin et féminin sur le tableau. Puis demander aux jeunes de librement et spontanément exprimer par écrit autant de stéréotypes sur le sexe, le genre masculin/féminin auxquels ces deux corps leur font penser. A partir de cette amorce vous pouvez discuter les réponses de chaque élève, répondre à chaque argument avec des contre-exemples tirés de l'actualité (articles de presse, photographies, extraits de vidéos...) Un débat peut s'engager en classe entre les garçons et les filles, lesquelles peuvent être susceptibles de remettre en cause nombre de stéréotypes de type

machistes. Expliquer ensuite comment les stéréotypes, les traits attribués au genre masculin et féminin influent sur la perception des gays et des lesbiennes. Faire réfléchir les élèves sur ces relations, sur les liens entre sexisme et homophobie/hétérosexisme.

- Au collège :
- Ecrire un "Manifeste" en classe afin d'impliquer et responsabiliser les étudiants sur les questions d'identité de genre et de sexe : masculin/féminin ; homme/femme.
- Faire travailler par groupe de cinq sur des sous-thèmes précis.
- Demander aux élèves de faire des recherches documentaires en classe. Rassembler grâce à des rapporteurs les réflexions et informations obtenues par chaque groupe. Organiser l'ensemble dans l'optique de la rédaction d'un Manifeste contre les Stéréotypes de genre qui sera "placardé" dans les espaces publics de l'établissement scolaire.
- Cette action pourra déboucher sur des débats avec d'autres classes ou des conférences auxquelles seront invités des spécialistes universitaires sur ces sujets (Voir le département d'études sur les questions de genre, à l'université de Rouen).

- A l'école :
- avez-vous entendu des mots qui pourraient blesser des homosexuels ? Qu'en pensez-vous ? Que faudrait-il dire ? Comment réagissez-vous devant une personne qui dit du mal des homosexuels ? Que devriez-vous lui dire ? Que faudrait-il entreprendre pour que les gens respectent les personnes homosexuelles ??
- Que savez vous des gays et des lesbiennes ?
- Présentez aux enfants des photographies de personnes célèbres, faites écouter des chanteurs connus, montrez des œuvres d'artistes fameux.... QUI SONT HOMOSEXUEL-LE-S
- faites alors verbalisez les enfants, qu'ils puissent réagir, dire ce qu'ils en pensent, s'écouter les uns les autres ...
- L'objectif est de caractériser les homosexuels, montrer des gays et lesbiennes célèbres connus pour leurs talents politiques ou artistiques, leur caractère humain qui sont des exemples positifs. Il convient d'aider les élèves à s'affirmer, créer un climat et un espace rassurant pour les élèves dont les parents sont homosexuels. Le but de la séance est de rendre les enfants respectueux des personnes homosexuelles.

- Ouvrage d'appoint pour construire son argumentaire :
- "La bisexualité", de Claude Aron, Editions Odile Jacob
- "L'un est l'autre"/ "xy, de l'identité masculine, d'Elisabeth Badinter, Editions Odile Jacob
- "Réflexions Gay", de Didier Eribon, Editions Fayard.
- "Le deuxième sexe", de Simone de Beauvoir

Tous droits réservés à AlterEdu, 2005

Pour le lycée

Les ressorts du racisme et des exclusions de la personne, interactions livresques

- Etude de réflexion sur la question juive de Sartre,
- Etude de réflexion sur la question gay de Didier Eribon,
- Mise en perspective des deux ouvrages et lignes de pensée, à entrecroiser avec le livre de Collette Guillaumin : L'idéologie raciste.
- Schématisation des modes opératoires de l'exclusion, étude des fonctionnements et mécanismes

Pour l'école primaire

Le débat philo pour éduquer au respect

Le débat-philo se développe dans une perspective de transversalité des disciplines. Il favorise la maîtrise des langages et consolide la structuration de la pensée personnelle et la construction de la réflexion collective. Autonomie et coopération sont largement appelées. Le débat-philo contribue aussi très fortement à l'éducation à la citoyenneté en développant la socialisation grâce aux discussions qui se démultiplient dans le groupe classe et avec l'enseignant. La classe est vécue autrement, l'ouvrage de Patrick Tharrault « *Pratiquer le débat philo* » (Retz) apporte des éclairages théoriques sur la philosophie à l'école ainsi qu'une gamme de réponses pratiques.

Pour le collège

Le théâtre forum contre les discriminations

Une scène présentant une situation critique relative à une discrimination est jouée. On demande ensuite aux participants si la scène qu'ils viennent de voir s'apparente à la réalité, à quelque chose qu'ils connaissent. Et puis quels sentiments ont-ils ressentis ? Que ressentent-ils devant tel comportement, qu'en pensent-ils ? Il est demandé au public d'agir pour faire évoluer les choses. Que

peut faire la personne opprimée, discriminée, rejetée pour que ça ne se passe pas comme ça ? Que peut-elle faire pour que son projet de reconnaissance, de respect ou autre aboutisse ? Que ferait-on dans une situation identique ?
La scène est rejouée. Les spectateurs peuvent l'interrompre à tout moment pour proposer leur propre recommandation d'attitude, de parole, d'expression en remplaçant la personne qui subit la domination. L'animateur du théâtre-forum est le relais entre public et acteurs, il est responsable de l'évolution du débat dans la perspective de suppression de la domination, de la reconnaissance et du respect des droits de chaque personne humaine. Une réaction du public peut changer une situation, peut changer le cours des choses. L'expression du refus est une étape qui peut faire changer l'évolution d'un échange difficile.
Cette technique d'animation interactive, très estimée du public, est inspirée du théâtre-forum de l'Opprimé d'Augusto Boal.

Passeport pour la Tolérance

- Présentation
- Sommaire
- Le télécharger

Bande dessinée contre l'intolérance

- Présentation
- Sommaire
- Téléchargement
- La consulter

DOMINO

- DOMINO est un manuel sur l'emploi de de l'éducation par groupes de pairs en tant que moyen de lutte contre le racisme, la xénophobie, l'antisémitisme et l'intolérance.

- Télécharger le document http://www.coe.int/T/F/Droits_de_l'homme/Ecri/3-Matériels_pédagogiques/Domino/Domino_fr_Table.asp#TopOfPage

- Consulter le document

Guide Tous différents, tous égaux

- Se servir des BD pour lutter contre l'intolérance ? Ça semble une drôle d'idée et c'en est une.

- L'objectif de la présente brochure est d'aider les enseignants, les éducateurs et les membres d'organisations non gouvernementales à mettre en pratique cette idée bizarre. Sur : le racisme, la xénophobie (crainte de l'étranger), l'inégalité sexuelle, l'antisémitisme et l'homophobie (crainte des homosexuels).

- Auteur :Mark Taylor, consultant indépendant et formateur, droits réservés au conseil de l'europe et l'ECRI.

- La Commission européenne contre le racisme et l'intolérance (ECRI) a été créée par décision du 1er Sommet des Chefs d'Etat et de gouvernement des Etats membres du Conseil de l'Europe tenu à Vienne en octobre 1993 .

- La tâche de l'ECRI est de combattre le racisme, la xénophobie, l'antisémitisme et l'intolérance au niveau de la grande Europe et sous l'angle de la protection des droits de l'homme.

- Lire la brochure

Bande dessinée MOI RACISTE ?

L'Union européenne entend combattre les discriminations fondées sur le sexe, la race, l'origine ethnique, la religion et la croyance, un handicap, l'âge ou l'orientation sexuelle. On a réuni ici à l'intention des enseignants et des jeunes un ensemble de gags et de documents utiles pour stimuler la réflexion et la discussion sur le racisme.

- Selon une enquête effectuée à l'échelle de l'Union européenne au printemps 1997, le racisme et la xénophobie atteignent un niveau inquiétant dans les États membres : près de 33 % des personnes interrogées se déclarent ouvertement « assez racistes » ou « très racistes ».
- Les personnes qui se déclarent racistes sont, plus que d'autres, insatisfaites de leur situation personnelle. Elles ont peur du chômage, craignent l'avenir et n'ont pas confiance dans le bon fonctionnement des institutions et de la classe politique de leur pays ; de même, elles sont plus nombreuses à approuver les stéréotypes négatifs qualifiant les immigrés et les minorités.
- Un grand nombre de personnes se déclarant racistes sont en réalité xénophobes : les « minorités » qui sont l'objet de sentiments racistes dans chaque pays varient en fonction de l'histoire coloniale et migratoire du pays en question et de l'arrivée récente de réfugiés.
- Les résultats de l'enquête montrent la complexité du phénomène raciste. Les sentiments de racisme coexistent avec un fort attachement au système démocratique et au respect des libertés et des droits fondamentaux. La majorité des personnes interrogées estiment que la société doit être intégratrice et accorder l'égalité des droits à tous ses citoyens, y compris aux immigrés et à ceux qui appartiennent aux groupes minoritaires.
- Les opinions sont plus divisées lorsqu'on demande si tous les membres des minorités doivent bénéficier de ces droits en toutes circonstances. Beaucoup s'accordent pour limiter les droits de ceux considérés comme faisant partie de groupes « à problèmes », c'est-à-dire les immigrés en situation irrégulière dans l'Union européenne, les auteurs de délits et les chômeurs.
- Les personnes interrogées considèrent que les institutions européennes devraient jouer un rôle plus important dans la lutte contre le racisme.

- DECLARATION d'INTENTION de la commission européenne :

- Considérant que le racisme, la xénophobie et l'antisémitisme sont contraires aux droits fondamentaux mentionnés dans le droit communautaire, reconnus dans les déclarations et les instruments internationaux, et qu'ils résultent des traditions constitutionnelles ; considérant la présence continue du racisme, de la xénophobie et de l'antisémitisme dans l'ensemble de l'Europe, qui lancent un défi important à nos sociétés et qui demandent la mobilisation de tous les partenaires pour combattre ces phénomènes ; considérant que le Conseil et les États membres ont reconnu ce défi lorsqu'ils ont proclamé 1997 Année européenne contre le racisme,

- Nous, soussignés, affirmons :

- le droit fondamental de toute personne à vivre sans discrimination ou harcèlement sur la base de la race, de la couleur, de la religion ou de l'origine nationale ou ethnique ;

- la nécessité de construire des partenariats afin de s'unir dans la lutte contre le racisme, la xénophobie et l'antisémitisme.

Nous, soussignés, nous engageons :
- à renforcer notre action visant à combattre le racisme, la xénophobie et l'antisémitisme dans tous les secteurs de la vie, utilisant tous les moyens et toutes les ressources disponibles ;
- à coopérer à cet effet avec tous les partenaires concernés ;
- à introduire, à stimuler et à promouvoir la diffusion des bonnes pratiques et expériences ;
- à promouvoir des mesures appropriées, y compris des codes de conduite européens et nationaux. Nous, soussignés, avons l'intention :
- de participer activement à l'Année européenne contre le racisme ;
- de participer activement à la mobilisation européenne lancée par l'Année européenne contre le racisme. Nous invitons les institutions européennes, les pouvoirs publics, les organisations privées et les citoyens, aux niveaux tant européens que national et local, à contribuer à la lutte contre le racisme, la xénophobie et l'antisémitisme, dans la vie quotidienne, à l'école, sur le lieu de travail et dans les médias. Wim Kok José María, Premier ministre des Pays-Bas, Président en exercice du conseil Jacques Santer, Président de la Commission européenne Gil-Robles Gil Delgado, Président du Parlement européen

JETER DES PONTS ENTRE LES CULTURES

Aujourd'hui, l'un des plus grands défis auquel les sociétés européennes doivent faire face est de se développer en intégrant le mélange croissant de groupes culturels. Les politiques se sont développées autour de concepts, de valeurs et de modèles considérés comme la norme par la culture dominante. Résultat : en insistant sur les similarités et l'homogénéité, on contribue à renforcer le sentiment d'exclusion de ceux qui n'ont pas leur place dans cette définition. Le terme culture est défini ici dans son sens le plus large : il dépasse les définitions ethniques ou nationales pour inclure des facteurs tels que le genre, l'éducation, l'origine sociale et la religion. Selon Hofstede (1), la culture peut être définie comme « la programmation collective de l'esprit qui distingue les membres d'un groupe social d'un autre ». Cette programmation commence dès la naissance et se prolonge jusqu'à l'âge adulte. Elle a lieu en famille, à l'école et au travail. C'est une série de valeurs communes, de croyances et d'attitudes qui façonnent la culture d'un groupe, qui sont apprises dès le plus jeune âge et qui travaillent sur les plans du conscient et de l'inconscient. Elles prennent la forme de structures de pouvoir, d'institutions et de pratiques sociales. Ce sont ces processus qui différencient un groupe et le rendent spécifique. Ils donnent aux individus un sens d'appartenance et leur offrent un point de repère. Les gens qui sont similaires de par leur appartenance au groupe ont plus facilement confiance en eux. Plus la différence est importante, plus la méfiance est grande, et plus difficile est la recherche d'un terrain d'entente. Cela s'applique autant à la vie privée qu'à la vie professionnelle. Lutter contre le racisme nécessite un examen de soi. Le racisme d'aujourd'hui est passé d'actes manifestes à des manifestations plus subtiles et dissimulées fondées sur le rejet de la différence. Il comprend un système caché d'exclusion qui divise ceux qui font partie et ceux qui ne font pas partie du groupe. (1) Hofstede, G., Cultures Consequence, 1980, Sage Publications, London.

ÉTAPES DE LA COMMUNICATION INTERCULTURELLE

- Étape n° 1
- État qui consiste à ignorer les différences, représenté par des attitudes du type : « notre façon de faire est la meilleure ».

- Étape n° 2
- État de conscience de la différence atteint grâce au contact interculturel, à la communication et à l'observation : « les autres ont des façons de faire différentes ».
- Étape n° 3
- État de tolérance qui respecte sans attacher de jugement de valeur : « ils sont différents ».
- Étape n° 4
- État qui consiste à accepter, à mettre en valeur et à utiliser positivement la différence : « laissez-nous travailler ensemble de manière commune et enrichissante ».

TELECHARGEMENT POUR LA CLASSE

- Télécharger le document depuis le site de l'Union Européenne

- Télécharger le document depuis Classedu.com en cliquant Ici.

L'EUROPE CONTRE LE RACISME, (c) Commission européenne, 1999.

Bande dessinée "Stéréotype toi même"

- Vous trouverez ci-dessous un lien vers un document belge de la direction de l'égalité des chances du ministère de la communauté française.
- Il s'agit d'une bande dessinée sur les questions de stéréotypes sexistes permettant d'aborder en classe la problématique, en suscitant intérêts et réflexions de la part des élèves.

- http://www.egalite.cfwb.be/fileadmin/sites/sdec/upload/sdec_super_editor/sdec_editor/documents/medias/Stereotype_toi-meme_-_BD_complet.pdf

(c)egalite.cfwb.be

A L'ATTENTION DES ELEVES DE PRIMAIRE ET DE LEURS ENSEIGNANTS

Fiches pédagogiques sur les violences

- L'école lieu de vie et lieu d'apprentissage est une micro société à l'image de « La Société. ».
- De ce fait elle n'est malheureusement pas épargnée par la violence.
- Les fiches que nous avons conçues se veulent être le support à une information/discussion avec les élèves de primaire autour du thème de la violence au sein de l'école.
- Elles ne prétendent pas couvrir les champs de toutes les violences qui existent mais permettre d'aborder sereinement un thème extrêmement délicat et sensible avec un public

d'autant plus vulnérable qu'il est jeune et influençable.
- Le temps imparti étant limité, nous avons opté pour le parti pris d'une information centrée sur les jeunes et leur propre violence dans le cadre scolaire.
- L'objectif est de donner des définitions simples des différents types de violences que l'on peut rencontrer, ce qui permettra à l'enfant de pouvoir reconnaître les violences de les identifier, et de pouvoir les nommer.
- Ex : L'enfant apprendra que donner un coup de pied n'est pas un jeu mais est une violence, une violence à ranger dans la catégorie des violences physiques. Il pourra ainsi en déduire que lorsqu'il donne un coup de pied à un camarade il fait preuve de violence physique.

- Conseils pratiques :
- L'écoute et l'échange sont les deux pôles de cette information. Il sera bon de privilégier la parole des élèves d'habitude les moins diserts.
- Quand l'enfant tente d'impliquer « les autres » l'intervenant(e) recentrera sur la violence propre de l'enfant.
- Le but étant que les enfants prennent conscience que la violence ce n'est pas uniquement les autres mais que soi-même on génère de la violence.
- Calibré pour une intervention de 50 minutes environ, ce guide d'information limite ses prétentions à :
- Apporter une aide à une prise de conscience chez les élèves des faits violents à l'école.
- Permettre de reconnaître et identifier les différentes formes de violence qu'ils génèrent et vivent à l'école.
- S'exprimer sur leur vécu de la violence à l'école.
- Repartir avec des définitions justes et des idées claires sur le sujet.
- Pour la sérénité et l'impartialité de cette information, il est important que les intervenant(e)s restent neutres.
- Quelque soit leurs convictions personnelles ils/elles ont à charge de transmettre ces informations sans atténuation, déformation édulcoration ni interprétation, afin que les élèves puissent s'exprimer le plus librement possible sur leur vécu de la violence à l'école et sur les solutions à y apporter.

Document élaboré par P. R.BENOIT

EN BONUS UNE LECON TYPE

pour les classes de CM2 & 6ème développées en 1997 à TITRE D'EXEMPLE à l'occasion du SALON DES HOMOSOCIALITES – Europride Paris 97'.

UNE HUMANITE PURIELLE "tous différents et tous semblables" ?!!

Texte:

Grands ou petits, blancs, jaunes ou noirs, nous tous, les humains, faisons partie de la même espèce (1) . Et pourtant chacun est unique.

NOUS SOMMES TOUS PAREILS:
Garçons ou filles, nous recevons tous de la même façon un programme de vie. Dans chacune de nos cellules, celui-ci est inscrit est inscrit en 50 000 signes, les gènes, répartis sur 46 bâtonnets: les "chromosomes". Aujourd'hui, les chercheurs ont découvert, grâce au microscope, les chromosomes, mais ils ne connaissent encore que certains de nos gènes.

... ET AUSSI TOUS DIFFERENTS:
Dans une famille (2), nous nous ressemblons souvent puisque nous avons reçu la moitié de nos gènes de notre père et l'autre moitié de notre mère. Pourtant, nous sommes différents, car nous ne recevons jamais les mêmes moitiés que nos frères ou soeurs, sauf si nous sommes de vrais jumeaux. Comme les perles d'un collier (3) prises dans un même sac, les gènes de chacun se combinent au hasard.
Nos différences physiques sont dues à nos gènes: yeux bleus ou noisette, cheveux bruns ou blonds (4)... Ces caractères et bien d'autres sont donc hérités de nos grands-parents. Quelques gènes sont également responsables de maladies dites "hériditaires". D'autres se combinent mal et provoquent des handicaps.
Si nous classons les hommes et les femmes en Noir(e)s, Jaunes, Blanc(he)s, nous savons que ces distinctions sont très approximatixes grâce aux nouvelles connaissances génétiques.
Les caractères raciaux sont transmis des parents aux enfants. On ne peut pas les modifier vraiment (bien qu'il soit possible de teindre les cheveux, de les friser ou de les défriser). Des hommes de même race peuvent avoir des nationalités différentes, parler des langues différentes, avoir des manières de vivre différentes.
Les hommes ont entre eux beaucoup plus de ressemblances que de différences. Ils appartiennent à la même espèce.

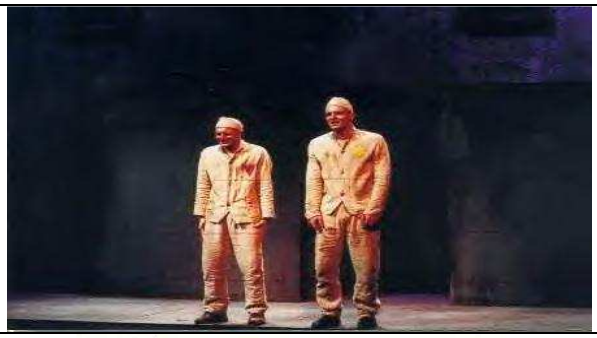
Il n'y a pas deux personnes identiques. Chacune a sa façon de penser, d'agir, de vivre que nous devons respecter pourvu qu'elle n'entrave la liberté de ses voisins. Chaque personne est libre de s'habiller, de manger, d'habiter, d'aimer comme elle le veut. Cela constitue l'identité d'une personne qui mérite comme tout le monde respect et reconnaissance complète, pourvu qu'elle respecte les règles de vie commune. En grandissant, l'enfant s'aperçoit en sortant de sa

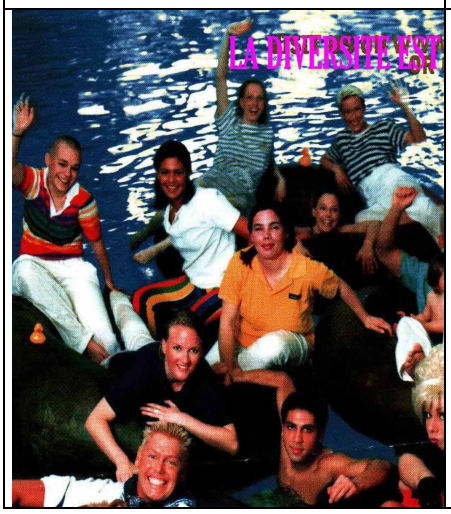
famille, en regardant la télévision, qu'il existe de nombreuses différences entre les individus : couleur de peau, cheveux, silhouette, habitudes, croyances, religions, langues, et aussi comportements amoureux divers. Il existe des hommes qui aiment des hommes, des femmes qui aiment des femmes, et même d'autres petits enfants qui vivent dans des familles différentes: deux mamans vivant ensembles, deux papas vivant ensembles, ou encore un papa et deux mamans, ou une seule maman. Les enfants savent bien que peu importe de nombre de parents que l'amour que ceux-ci leur porte et les moments de complicité et de jeux qu'ils peuvent vivre ensemble...
Nous le voyons chacun de nous est différent, chacun vit différemment, et personne n'est supérieur à personne. Pourtant... certains sont mis à l'écart. Il arrive de juger ou de rejeter quelqu'un uniquement parce que son corps est différent ou bien ses fréquentations autres. Il arrive plus souvent de critiquer ou de mettre à l'écart ceux dont la culture, la religion ou la nationalité, les attirances amoureuses pour des personnes de même sexe sont différentes... au lieu de tenter de dialoguer, et de se comprendre. Cela aboutit souvent au rejet ou à des expressions de haine auquel l'Histoire du monde nous renvoie. Les personnes qui refusent de reconnaître les autres avec leurs différences présentes sous beaucoup de formes sont appelées "racistes"*, ou "homophobes"*. Dans les deux cas, il s'agit d'une exclusion contre laquelle lutte des associations connues comme La Ligue des Droits de l'Homme*, SOS Racisme*, le MRAP*, Amnesty International*, SOS Homophobie*, l'ILGA*.

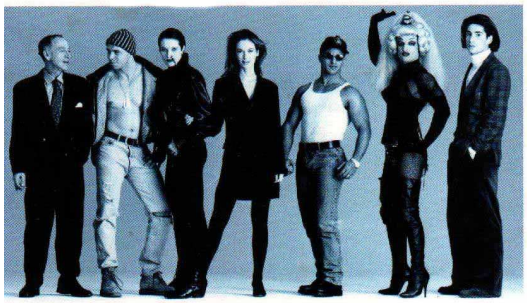
Questions:

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Illustrations:



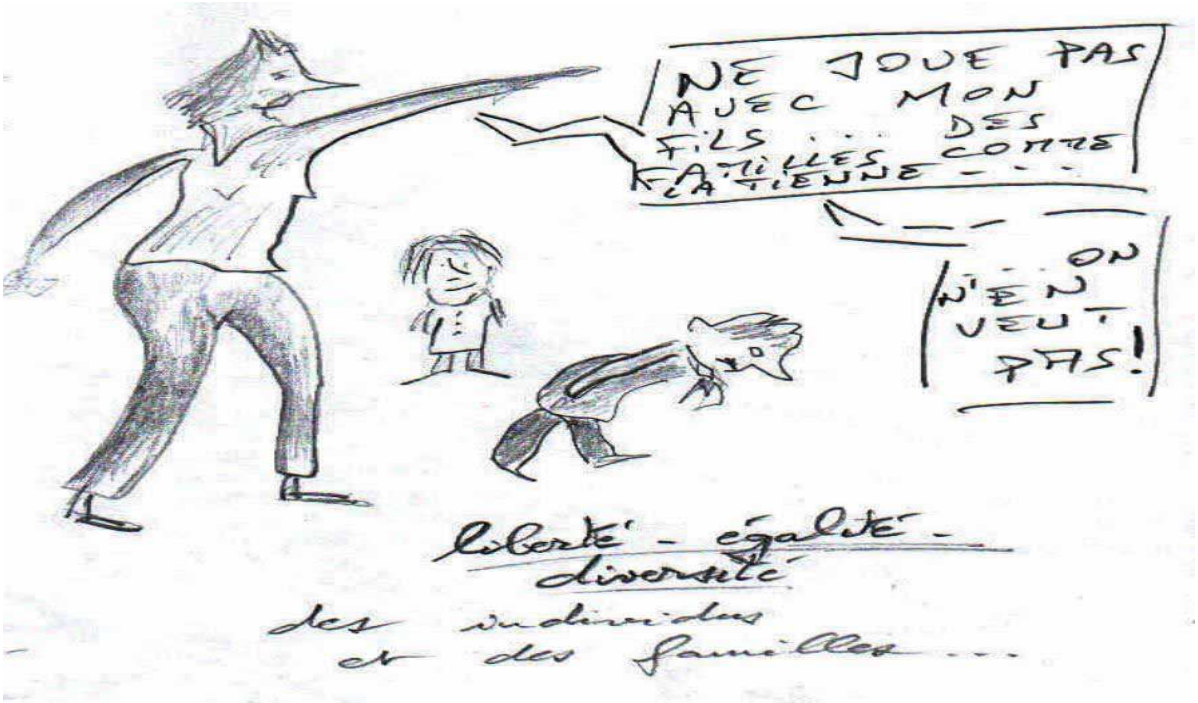


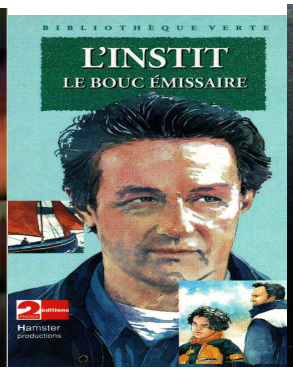


Contre le sida, c'est tous ensemble.

La vie est moins triste quand on a des amis gais .

……..
……
……
……
……


NE JOUE PAS AVEC MON FILS ... DES FAMILLES COMME LA TIENNE ...
... ON N'EN VEUT PAS!
liberté - égalité - diversité
des individus et des familles ...


BIBLIOTHÈQUE VERTE
L'INSTIT
LE BOUC ÉMISSAIRE
Hamster productions

semaines d'éducation
contre le racisme

LA JOURNÉE DE LA FEMME
LAISSE! TU LA FERAS DEMAIN!
CHIMULUS

"MOI, RACISTE !?"

Questions :.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

RESUME:

Le racisme, aujourd'hui, même s'il est moins virulent et répandu aujourd'hui, doit être constamment dénoncé et combattu. L'homophobie est un combat plus récent dont chaque jeune doit être porteur quelque soit son orientation amoureuse future. Car nous ne devons pas oublier que le racisme et le rejet de comportements considérés comme anormaux* entraînèrent une folie meurtrière effroyable, un génocide* organisé par Hitler au nom de la pureté*. Six millions de Juifs* et quatre millions de Tziganes* ont péri dans des camps de concentration, que des homosexuels* ont été également déportés...
Force est de constater que les discriminations et le mépris ne sont pas seulement subis par les gens de couleurs ou de religions différentes ou ceux qui aiment des individus du même sexe, mais aussi dirigées à l'endroit des femmes que l'on considère encore bien trop souvent comme inférieure à l'homme. On réserve ainsi à ces derniers beaucoup d'emplois et responsabilités auxquels les femmes n'ont pas droit; rare sont les femmes qui font de grandes carrières politiques. Les femmes n'ont reçu le droit de vote qu'après la seconde guerre mondiale. On se rendit de leur courage inégalable dans les actes de résistance contre les oppresseurs et la barbarie. En outre, les femmes sont souvent victimes d'insultes, de violences. Cela s'appelle le sexisme*. Rien ne prouve une quelconque infériorité de la femme, sinon les préjugés. Par contre, elle sont génétiquement programmée pour vivre plus longtemps que l'homme, sont physiquement plus résistantes... est-ce le prix à payer pour demeurer des citoyennes de secondes zones ? Des associations de femmes luttent pour un droit à la dignité et à disposer de leur vie comme elles l'entendent. Une petite fille vaut un petit un garçon. Le refuser est un acte d'exclusion qui vaut bien le racisme.

Je dois comprendre	**Exercices:**
Chaque individu, quelque soit son origine ethnique, sa situation sociale, son comportement amoureux, son sexe appartient à notre collectivité nationale...	1-Auto-évaluation selon la classe : CM2/6ème 2-Enquête dans la presse jeunesse sur des faits divers révèlant des comportements d'exlusions et racistes... Les qualifier. En discuter...
Il a le droit d'être "égal et différent"*. Nous vivons dans une société pluri-ethnique, pluri-culturelle, pluri-sexuelle: nous formons une humanité plurielle*.	
(*cf. Réflexion d'Alain Touraine, sociologue, page 40, in EX AEQUO, n°8/Juin 1997.)	
	* Termes à définir en classe, utilisation du dictionnaire ou recherche sur internet des élèves

POSTER DES HOMOS CELEBRES, source : site http://www.mon-coming-out.com

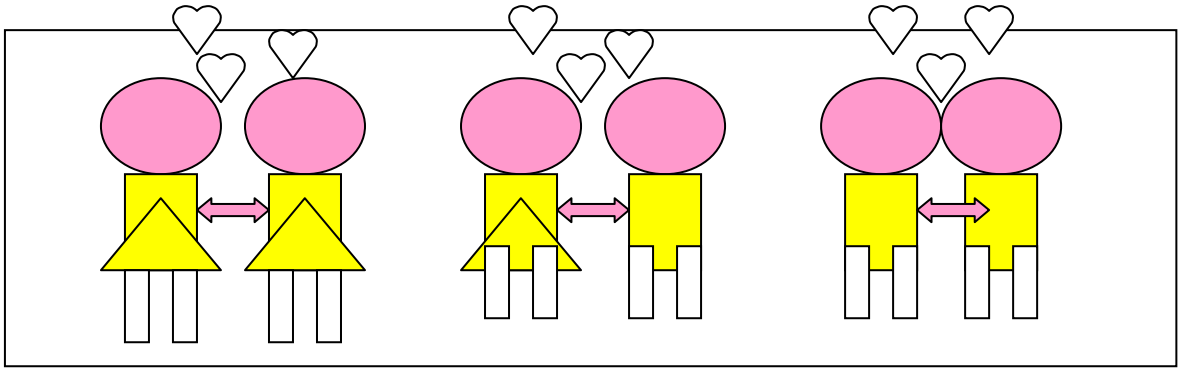
Jeu des 7 familles

Pour les enfants des classes maternelles

Objectifs: Amener les enfants à vivre un monde de diversité et de différence; de toutes les diversités et de toutes les différences dès l'école maternelle afin que l'élève dès la prime enfance soit tolérants envers toutes les personnes quelles que soient leurs couleurs de peau, leurs aspects physiques, leurs caractéristiques sociales, leurs religions ou pays d'origine, leurs croyances, leurs orientations sexuelles... Il sera utilisé divers outils propices aux âges des enfants de maternelle de la comptine pro-respect des différences aux albums ou petites histoires relatifs à la thématique, ou encore des coloriages ou dessins du type de ceux qui suivent.

Déroulement: Une petite introduction ou discussion très simple sur le thème du respect des différences avec des mots très simples pour de jeunes enfants ouvriront la séance de coloriage qui pourra se dérouler sur plusieurs séances puis devenir l'amorce d'activités plastiques plus créatives. Par exemple, effectuer des collages de personnes très différentes découpés dans divers catalogues et journaux, et collés sur des feuilles peintes évoquant "la planète Diversité"...

Exemple de coloriage (diverses variantes formelles sont possibles: personnages cubistes, personnages saisonniers, personnages originaux, personnages flous, personnages bande-dessinées...)



Qui est qui ? Qui est avec qui ? Habille les mieux à ta façon avec des feutres.

LECTURES D'ALBUM aux petits enfants sur la multi-culturalité, les aventures d'enfants dans des pays ou des familles différents, invitation de parents de pays ou familles « étrangers » pour discussion, lecture d'histoire avec les petits enfants...

AUTRES ACTIVITES:

-Jeu des 7 cultures et personnes d'origines diverses (à partir des modes d'alimentation différents)
-Jeu des 7 familles diverses (soulignant l'existence de familles "plurielles": familles homoparentales ou hétéroparentales, familles monoparentales, familles recomposées, familles classiques, familles ethniquement mixtes, etc...) jeu de carte à créer à partir de dessins, collages, peintures après discussions et lectures d'album ad-hoc avec les élèves...
-Jeu "Qui est derrière cet ours? qui mets-tu derrière? qui accompagne qui? " afin de remettre à plat tous les stéréotypes dès le cycle 2 de l'école... (remise en perspective des identités filles/garçons...)

Sources documentaires :

Collectif HomoEdu : www.homoedu.com
Savoir faire face au racisme, Emmanuel Vaillant, Les essentiels juniors, Milan
Brochure de la Commission Européenne : Moi raciste ?!
Brochure : Porte ouverte sur la tolérance, Unesco
Le racisme expliqué à ma fille, Tahar ben Jelloum, Le Seuil
Conversations sur l'homo(phobie), Philippe Clauzard, Sexualité humaine, L'Harmattan
Discriminations raciales, pour en finir, Guide France Info, Editions Jacob-Duvernet.

Fin provisoire du manuel

Editions educative.info

Tous droits réservés à Eduactive.info, manuscrit déposé au SNAC